

Le BAL du CERCION



ISSN : 1771 – 5288

Bulletin Annuel de Liaison
du Collectif d'Études Régional pour la Cartographie et l'Inventaire
des Odonates de Normandie

Avril 2013

N° 8-9

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2013

A « Lestes », du nouveau !

Il y a des années comme ça ; exceptionnelles. Pourtant cela avait mal commencé ; un printemps 2012 pluvieux, froid, peu favorable à l'observation des libellules. Et puis d'un coup, tout s'accélère, chaque mois réserve son lot de nouvelles découvertes et d'observations inattendues.

En lien sans doute avec ce printemps atypique, des phénomènes migratoires exceptionnels se sont produits. Plusieurs espèces, dont certaines plutôt inhabituelles dans nos contrées, ont été observées au cours de la saison 2012... Libellule à quatre taches, Agrion nain, Sympétrum noir, Leste des bois, Leste verdoyant, Leucorrhine à gros thorax, Anax porte-selle... toutes ces espèces ont présenté des comportements de dispersion en Normandie l'an passé.

Les principales vallées et la bande littorale, ont visiblement constitué des axes privilégiés pour la dispersion de ces libellules, même si cette année 2012 aura vu confluer chez nous des espèces aux secteurs d'origines bien distincts. Ainsi, nous avons retrouvé d'une part, des espèces méridionales, qui ont progressé vers chez nous depuis le Sud par les principales vallées ; et d'autres part, des espèces plus continentales, en provenance de l'Est, qui ont longé le littoral de la Manche.

Et puis il y a des journées exceptionnelles. Celle du 23 août 2012 sera à marquer d'une pierre blanche. Pas moins de trois nouvelles découvertes d'importance seront réalisées ce même jour ! Le **Gomphe à forceps** (*Onychogomphus forcipatus*) est découvert en Seine-Maritime dans le pays de Bray. Pendant ce temps, en forêt de Brotonne (76), c'est le **Leste des bois** (*Lestes dryas*) qui est observé ; C'est une nouveauté pour la Haute-Normandie. Enfin, c'est dans le Calvados, dans le Marais de la Touque, qu'est réalisée l'observation la plus inattendue : une femelle d'**Anax porte-selle** (*Hemianax ephippiger*) se laisse capturer et photographier. Il s'agit de la première observation confirmée de cette espèce sur le territoire normand.

Ces belles découvertes illustrent les surprises que l'odonatologie peut encore réserver aux observateurs normands et montre que les connaissances régionales sont encore incomplètes ! Quelles belles observations nous réservera l'année 2013... ? A vous de jouer !

L'équipe éditoriale

Sommaire

- Bilan cartographique 2012
- Mise à jour des cartes spécifiques
- Découverte d'*Hemianax ephippiger* en Basse-Normandie
- Découverte de *Leucorrhinia pectoralis* en Haute-Normandie
- Avancée du STELI
- Atlas des libellules de la Manche
- Une commune, un observateur
- Liste rouge nationale des odonates
- Liste rouge des Odonates de Basse-Normandie
- Inventaire des odonates en forêts du Madrillet
- Reproduction d'*Oxygastra curtisii* en milieu stagnant
- Compte-rendu des sorties 2011 et 2012
- Du nouveau à la SFO Délégation Normandie !
- Comment transmettre ses données ?
- Liste des contributeurs
- Les belles obs' de 2011 et 2012 en couleur





Bilan cartographique 2012

État des connaissances intégrant les données transmises au 01/01/2013

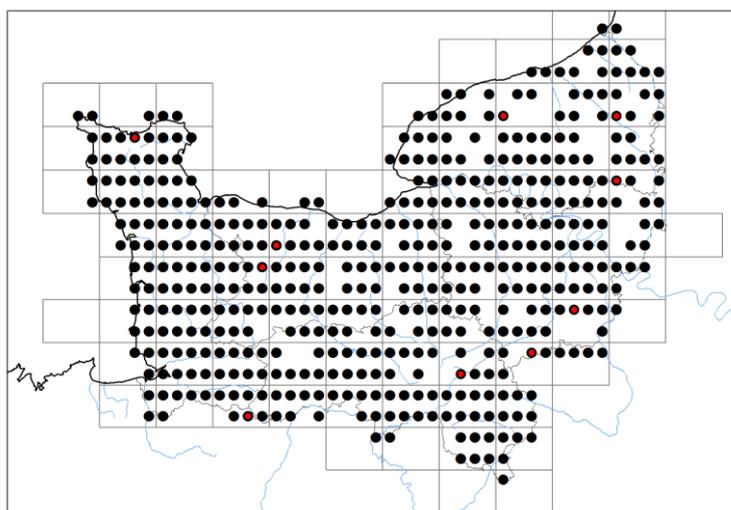
21 000...

Près de 2200 données ont été récoltées au cours de l'année 2012 ; elles s'ajoutent aux 1700 rassemblées en 2011... soit environ 3900 observations supplémentaires intégrées à la base du CERCION depuis le bilan 2010.

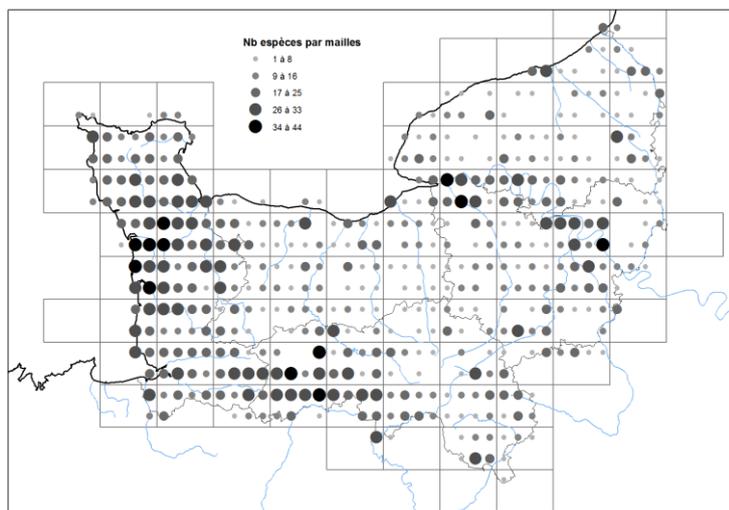
Ainsi, ces différents apports portent le nombre total d'observations enregistrées à près de 21000, pour une couverture totale de 86% du territoire normand (457 mailles sur 530).

D'autre part, l'association Manche-Nature a publié à la fin de l'année 2012 son atlas départemental des odonates de la Manche. Ce travail étant considéré comme terminé, Manche-Nature a transmis les 10000 données de sa base au CERCION. Le tri pour écarter les doublons prendra un certain temps, mais plusieurs milliers de données sont probablement nouvelles pour la base de données du CERCION.

Couverture du territoire :
Présence/absence d'odonates par maille

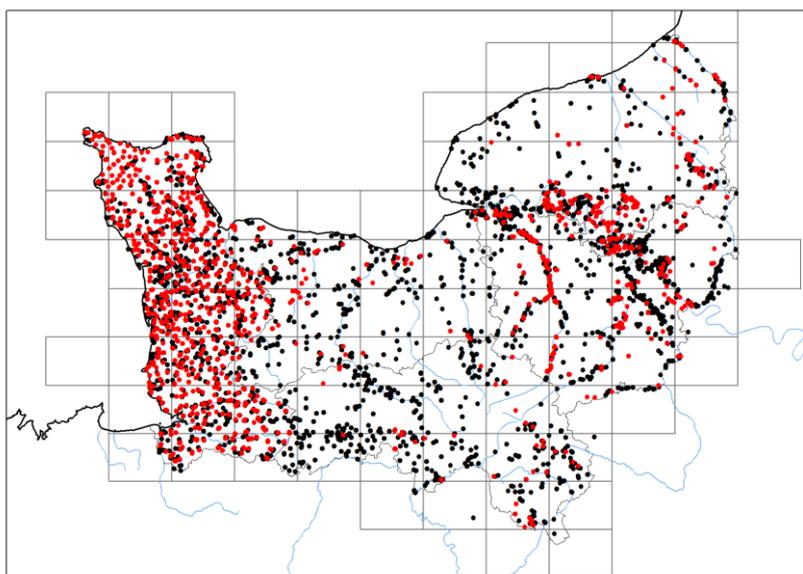


Couverture du territoire :
Densité d'espèces d'odonates par maille



La carte ci-dessous représente les observations à leur emplacement « réel », avec, en rouge, les données ajoutées en 2011-2012 (dont celles transmises par Manche-Nature).

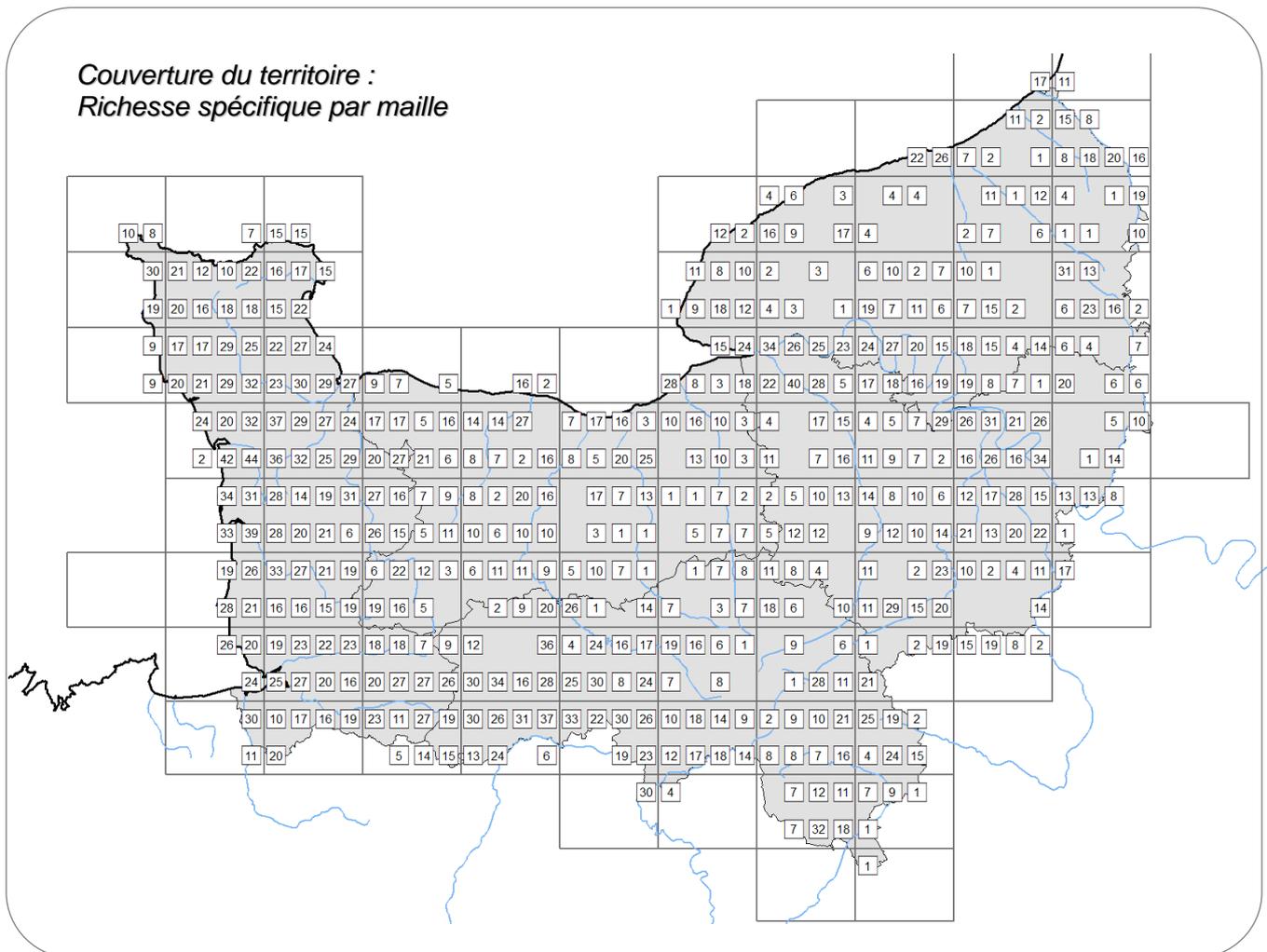
Densité réelle des observations d'odonates en Normandie





Cet état d'avancement montre logiquement que la Manche est le département plus densément prospecté de Normandie. Ce constat, valable depuis plusieurs années, est évidemment renforcé avec la transmission des données de Manche-Nature.

En Haute-Normandie, les vallées de Risle et Seine sont de nouveaux bien prospectées, alors qu'à l'inverse, les traditionnels "vides" du Pays de Caux et du Vexin, perdurent malgré quelques observations ponctuelles. De même, coté bas-normand, le centre du Calvados et certaines parties de l'Orne, restent peu visités par les observateurs.



L'année 2012 aura permis de découvrir trois nouvelles espèces sur notre territoire ! Le nombre de taxons observés en Normandie progresse donc de manière importante après trois ans sans nouvelles découvertes !

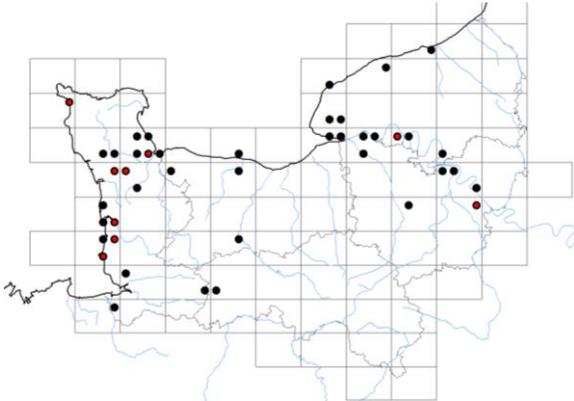
Ainsi, 57 espèces sont désormais connues de Basse-Normandie et 51 en Haute-Normandie.

- Nouvelles mailles d'observations
- Mailles déjà connues

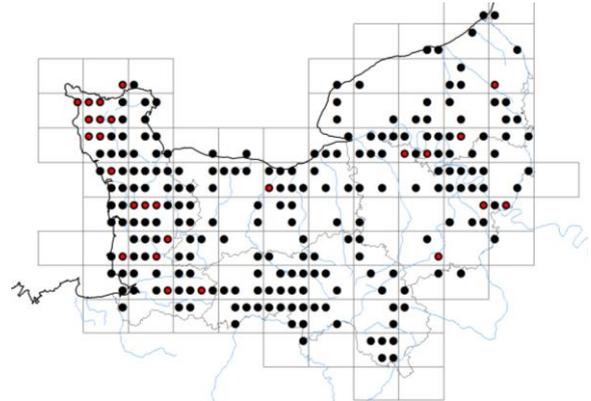
Adrien SIMON, Lili ROBERT & Sylvain MONTAGNER



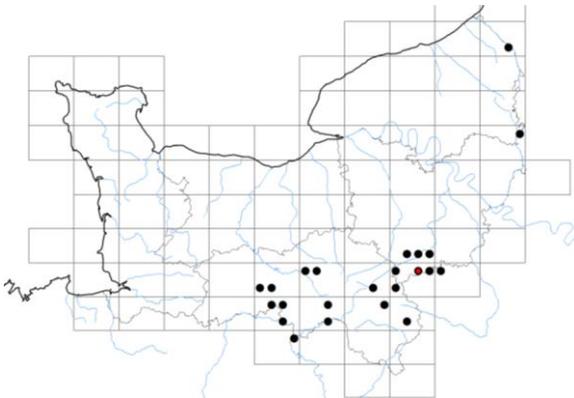
Aeshna affinis
L'Aeschne affine



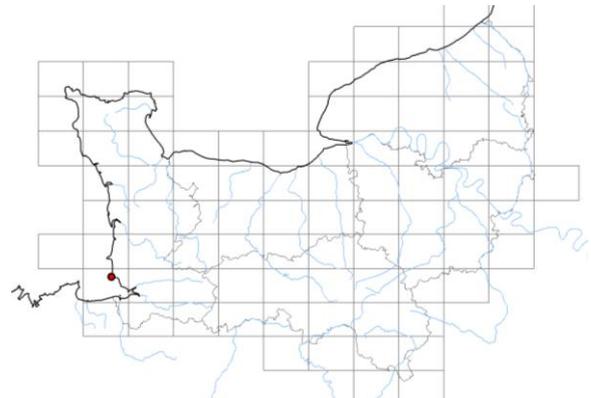
Aeshna cyanea
L'Aeschne bleue



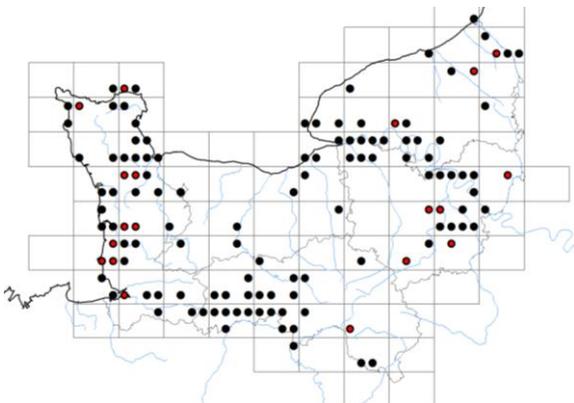
Aeshna grandis
La grande Aeschne



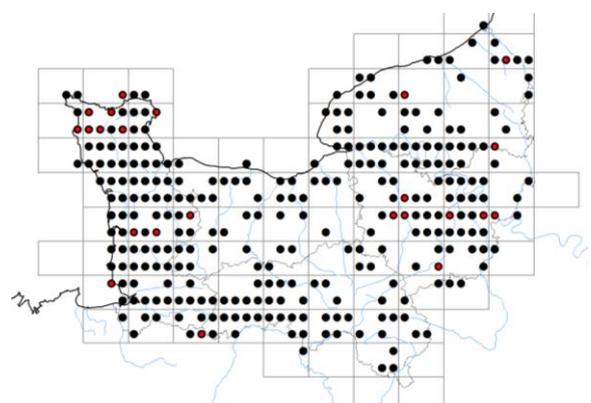
Aeshna isocèles
L'Aeschne isocèle



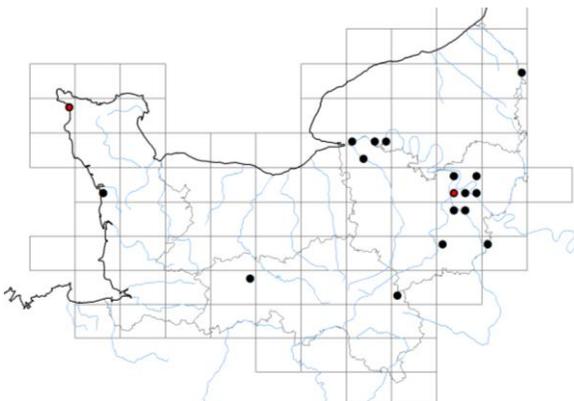
Aeshna mixta
L'Aeschne mixte



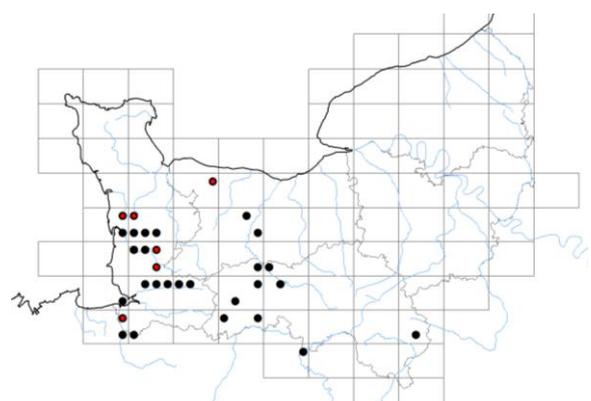
Anax imperator
L'Anax empereur



Anax parthenope
L'Anax napolitain



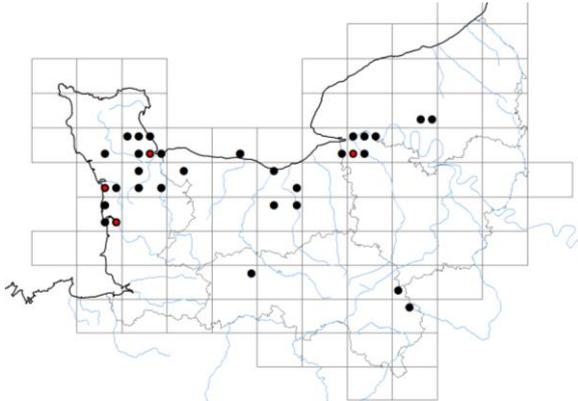
Boyeria irene
L'Aeschne paisible





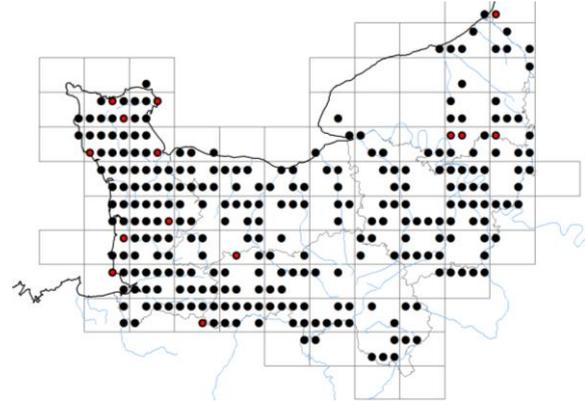
Brachytron pratense

Le Aeschna printanière



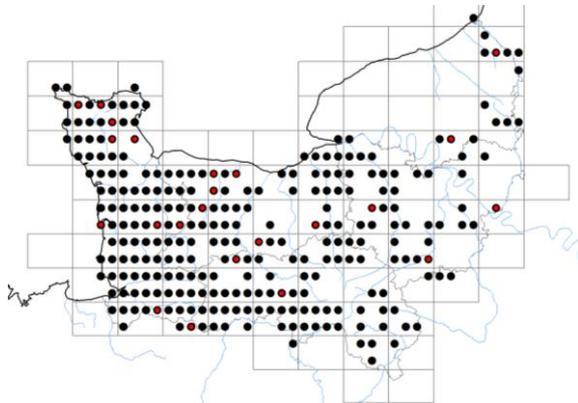
Calopteryx splendens

Le Caloptéryx éclatant



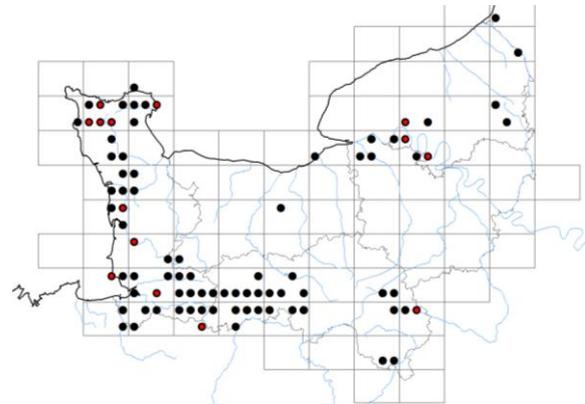
Calopteryx virgo

Le Caloptéryx vierge



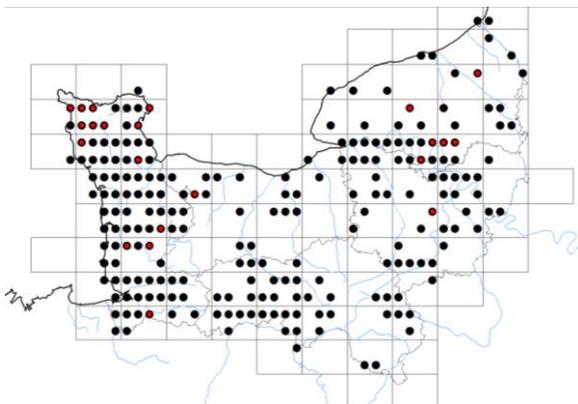
Ceriagrion tenellum

L'Agrion délicat



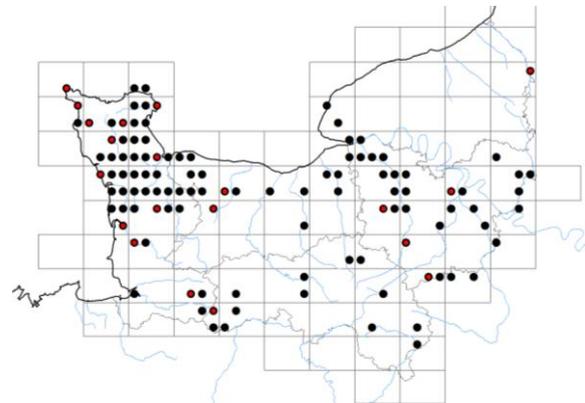
Chalcolestes viridis

Le Leste vert



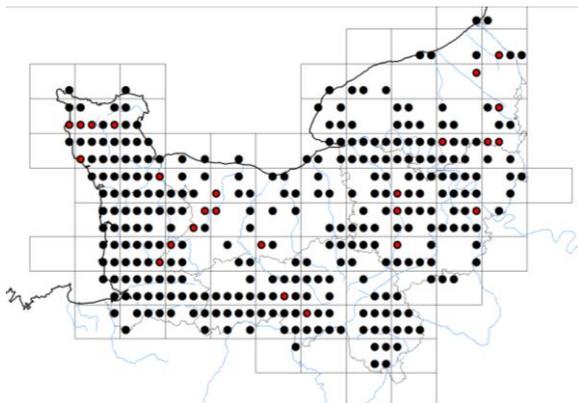
Coenagrion mercuriale

L'Agrion de Mercure



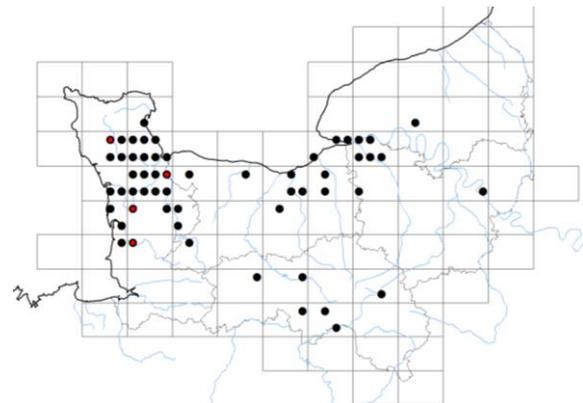
Coenagrion puella

L'Agrion jovencelle



Coenagrion pulchellum

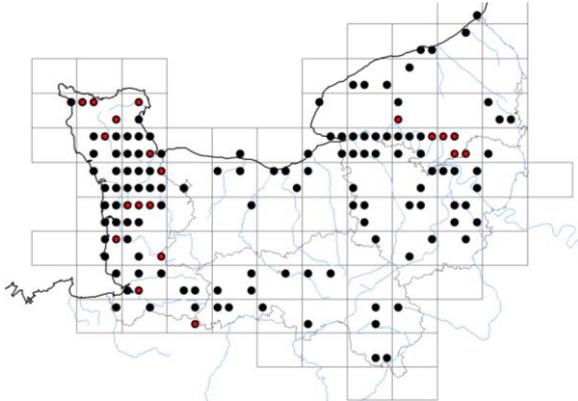
L'Agrion joli





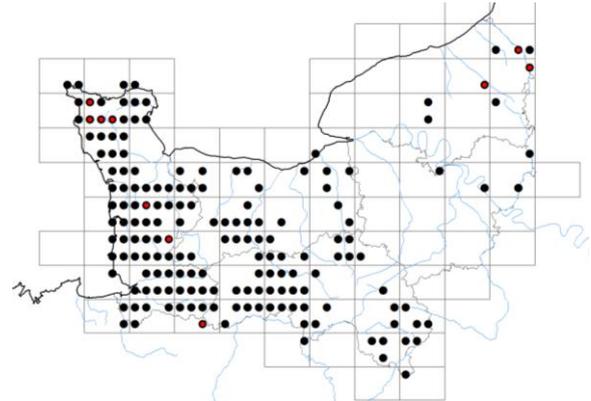
Coenagrion scitulum

L'Agrion mignon



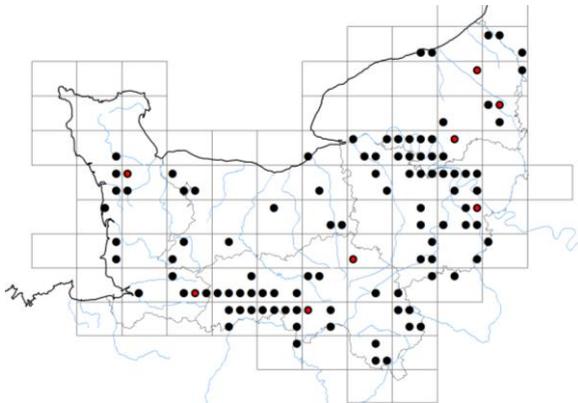
Cordulegaster boltonii

Le Cordulégastré de Bolton



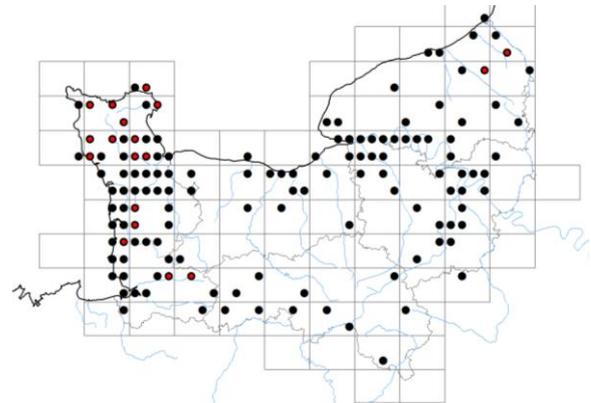
Cordulia aenea

La Cordulie bronzée



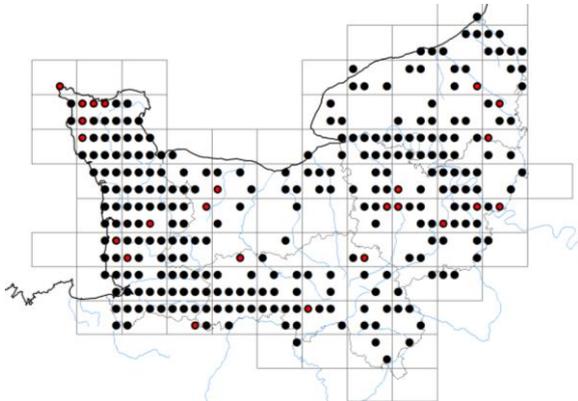
Crocothemis erythraea

La Libellule écarlate



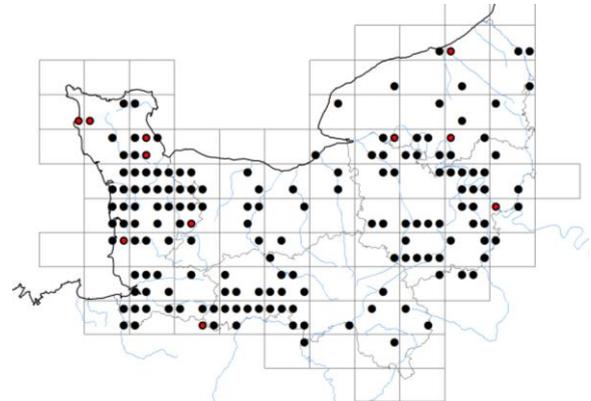
Enallagma cyathigerum

L'Agrion porte-coupe



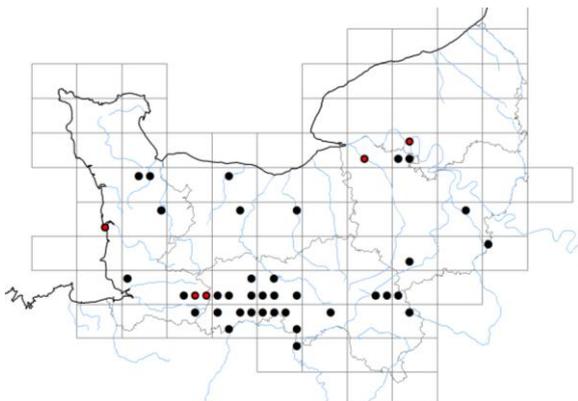
Erythromma lindenii

La Nâïade de Vander Linden



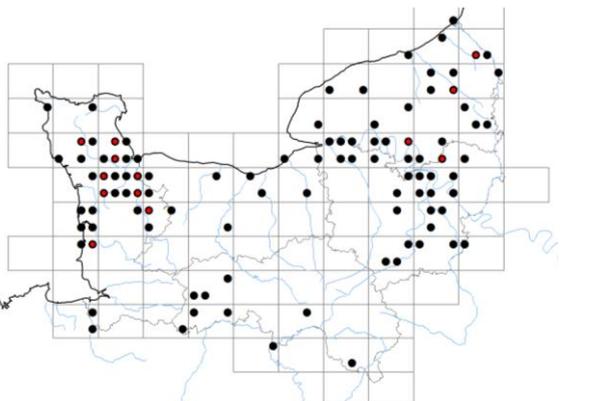
Erythromma najas

La Nâïade aux yeux rouges



Erythromma viridulum

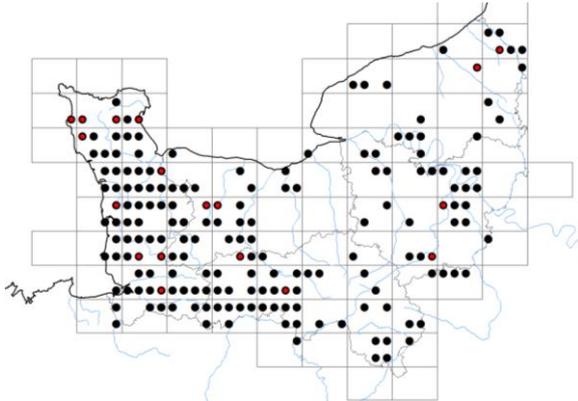
La Nâïade au corps vert





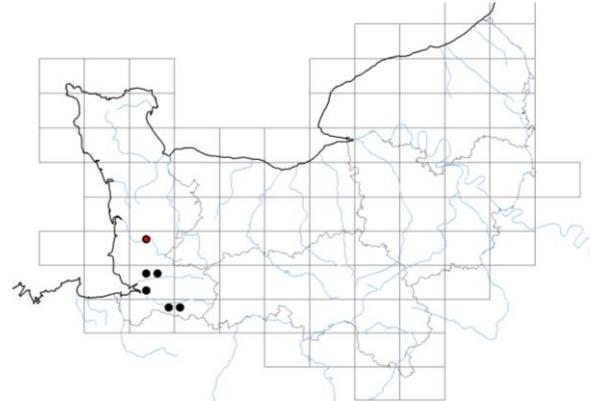
Gomphus pulchellus

Le Gomphe joli



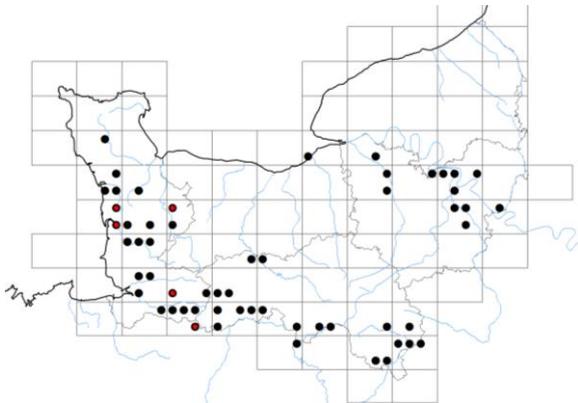
Gomphus simillimus

Le Gomphe semblable



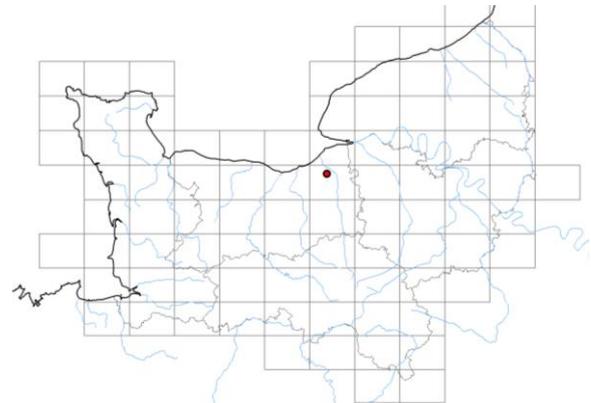
Gomphus vulgatissimus

Le Gomphe vulgaire



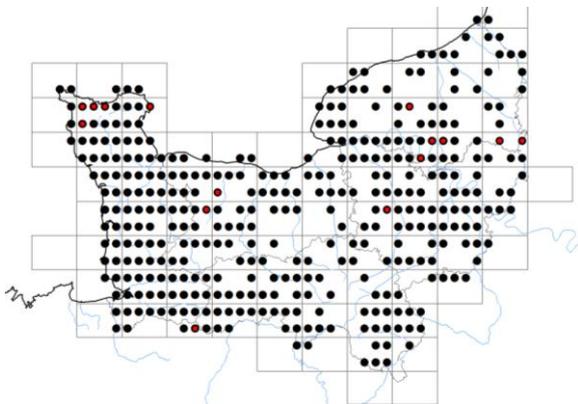
Hemianax ephippiger

L'Anax porte-selle



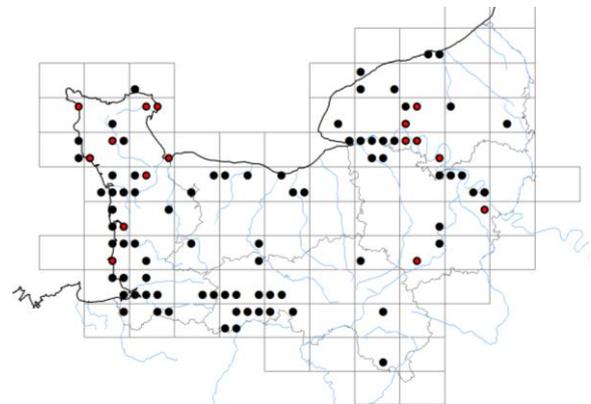
Ischnura elegans

L'Agrion élégant



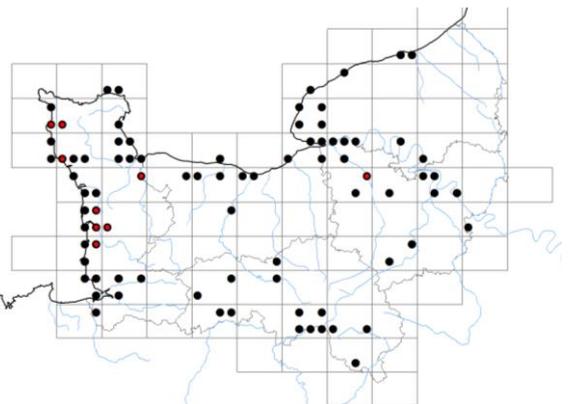
Ischnura pumilio

L'Agrion nain



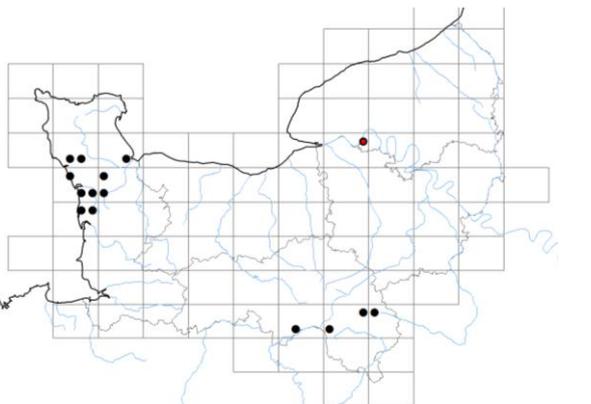
Lestes barbarus

Le Leste sauvage



Lestes dryas

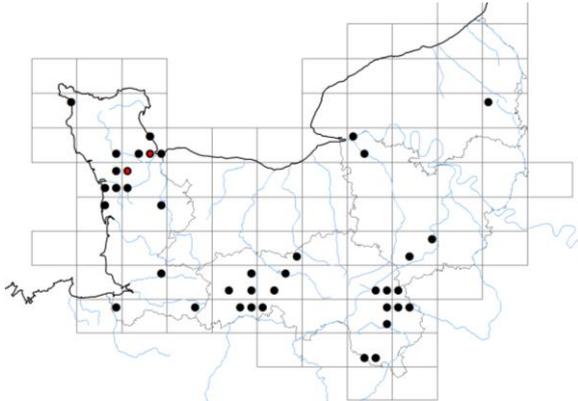
Le Leste des bois





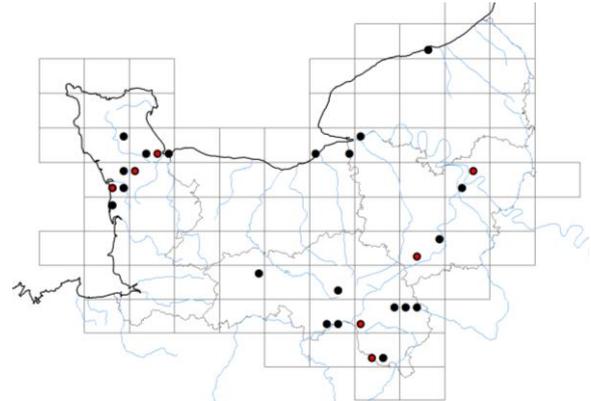
Lestes sponsa

Le Leste fiancé



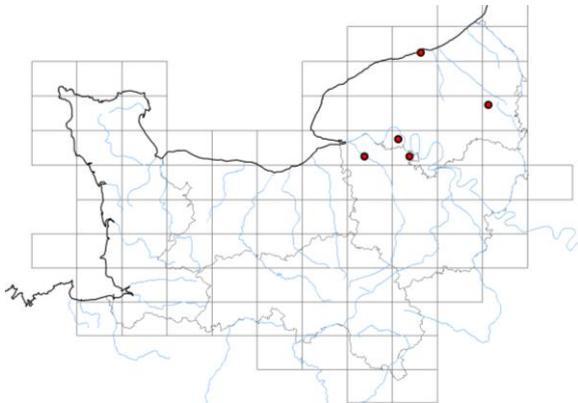
Lestes virens

Le Leste verdoyant



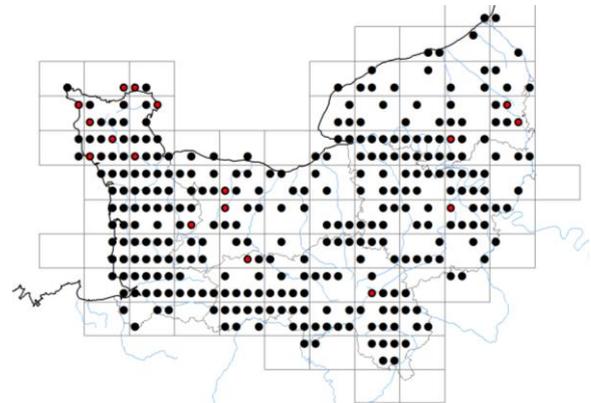
Leucorrhinia pectoralis

La Leucorrhine à gros thorax



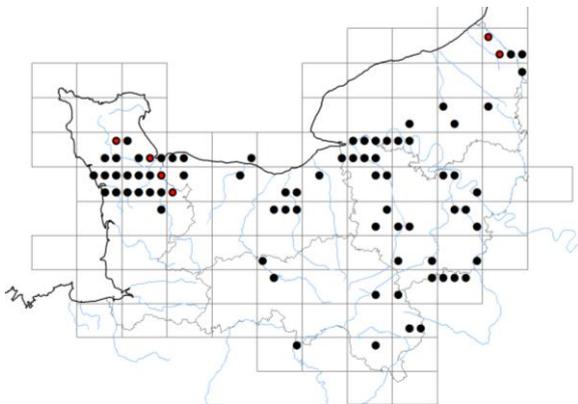
Libellula depressa

La Libellule déprimée



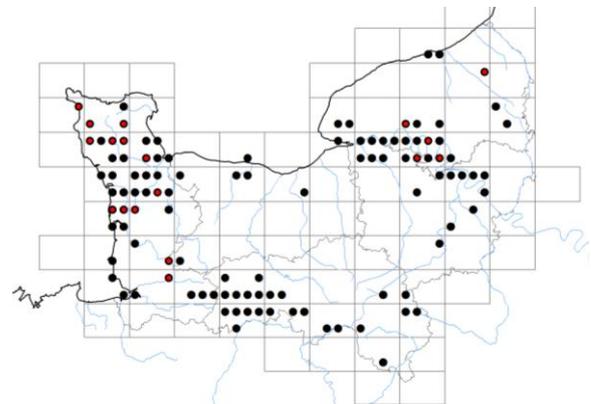
Libellula fulva

La Libellule fauve



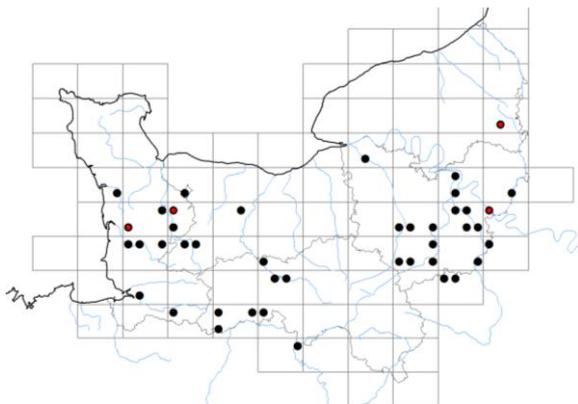
Libellula quadrimaculata

La Libellule à quatre taches



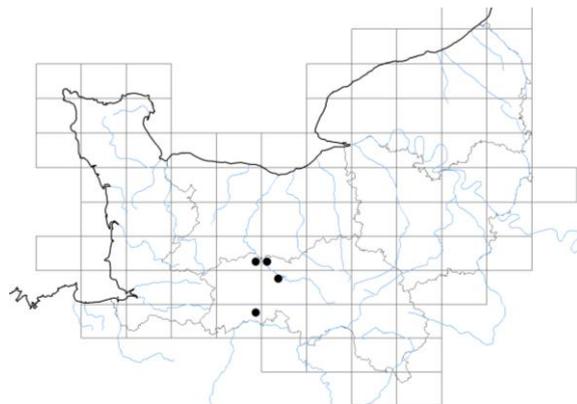
Onychogomphus forcipatus

Le Gomphe à forceps



Onychogomphus uncatatus

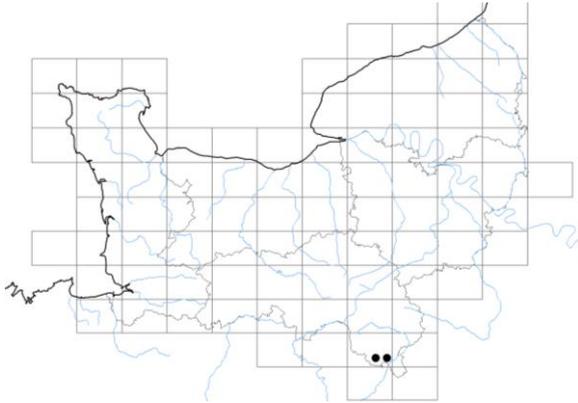
Le Gomphe à crochets





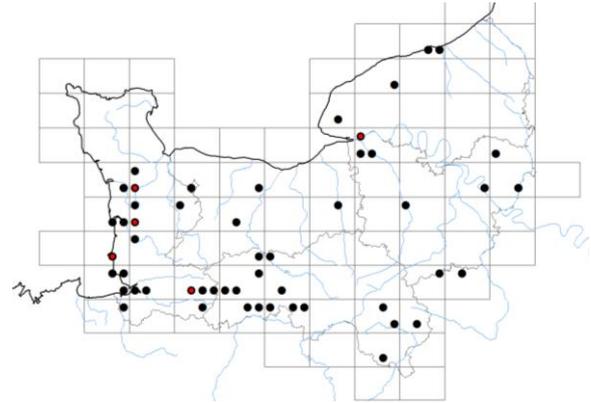
Orthetrum albistylum

L'Orthétrum à stylets blancs



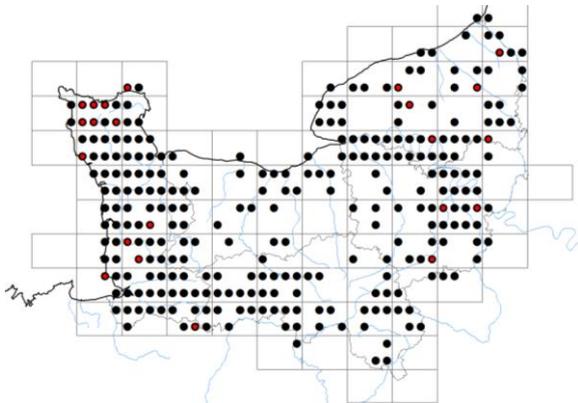
Orthetrum brunneum

L'Orthétrum brun



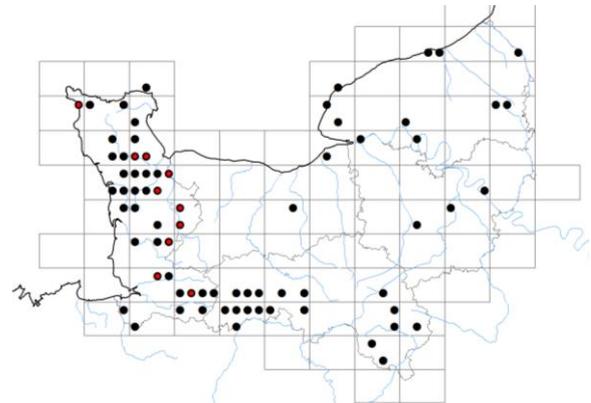
Orthetrum cancellatum

L'Orthétrum réticulé



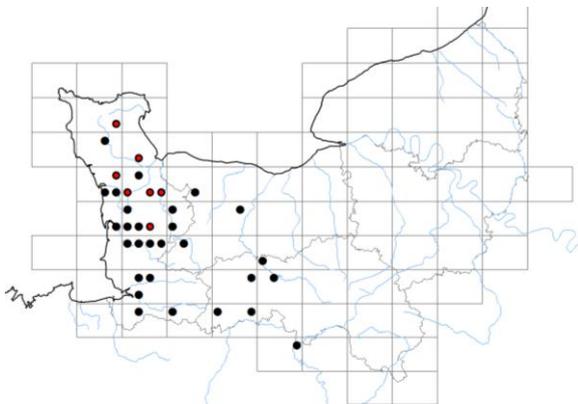
Orthetrum coerulescens

L'Orthétrum bleuissant



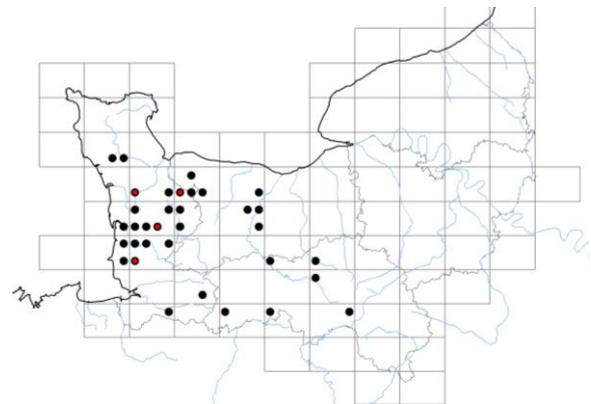
Oxygastra curtisii

L'Oxygastre de Curtis



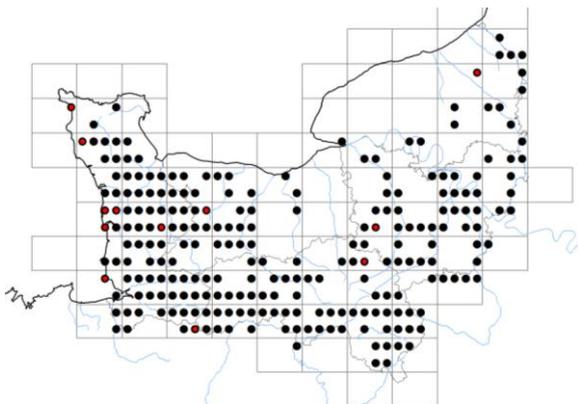
Platycnemis acutipennis

L'Agrion orangé



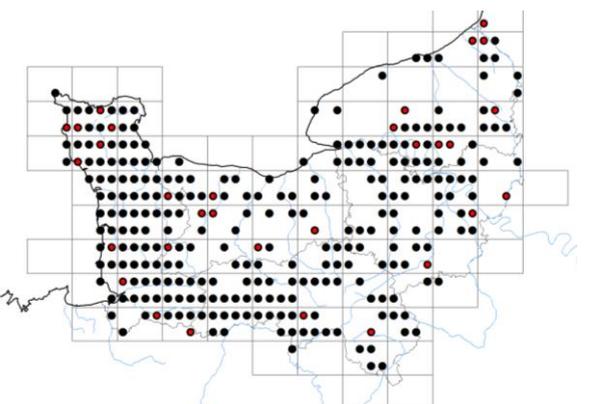
Platycnemis pennipes

L'Agrion à larges pattes



Pyrrhosoma nymphula

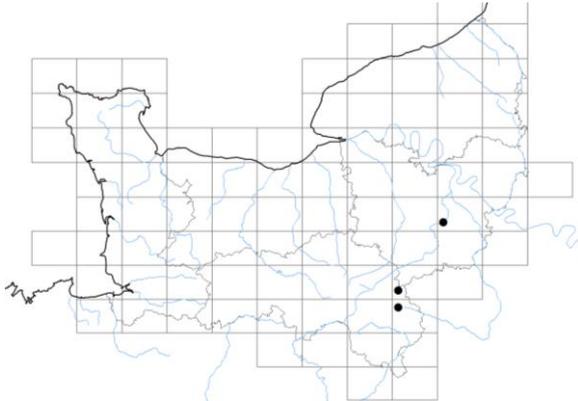
La Petite nymphe à corps de feu





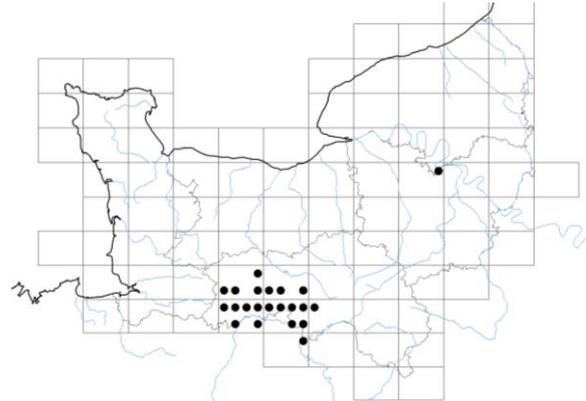
Somatochlora flavomaculata

La Cordulie à taches jaunes



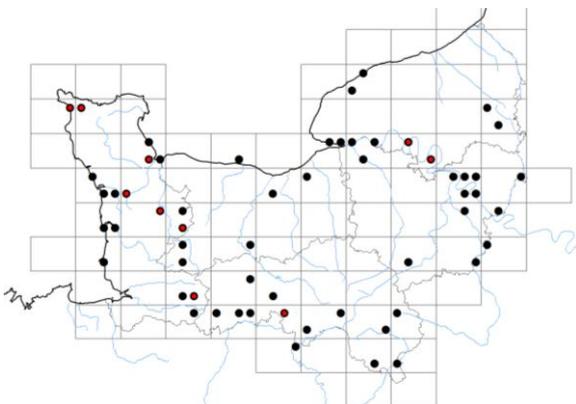
Somatochlora metallica

La Cordulie métallique



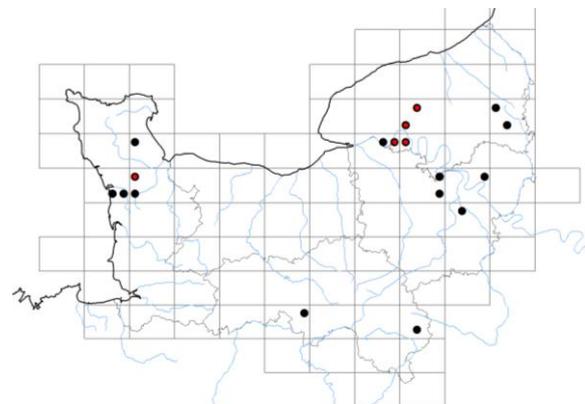
Sympecma fusca

Le Leste brun



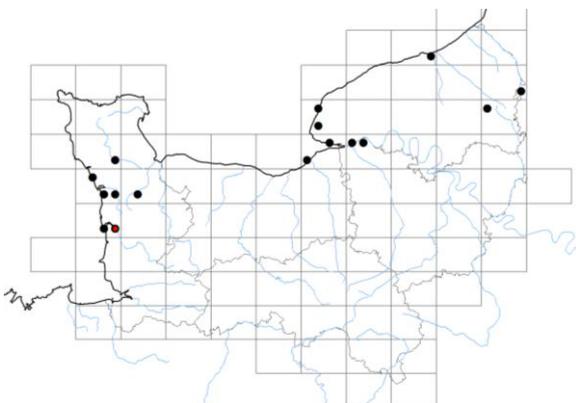
Sympetrum danae

Le Sympétrum noir



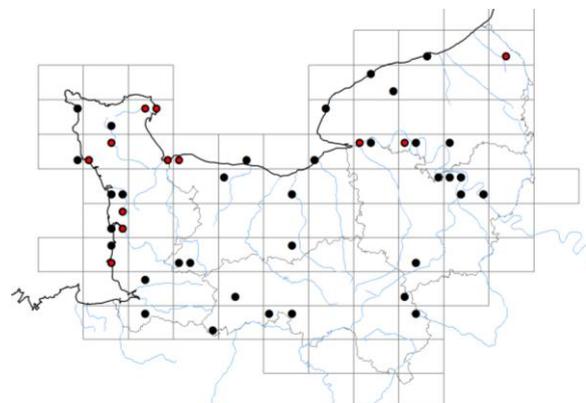
Sympetrum flaveolum

Le Sympétrum jaune d'or



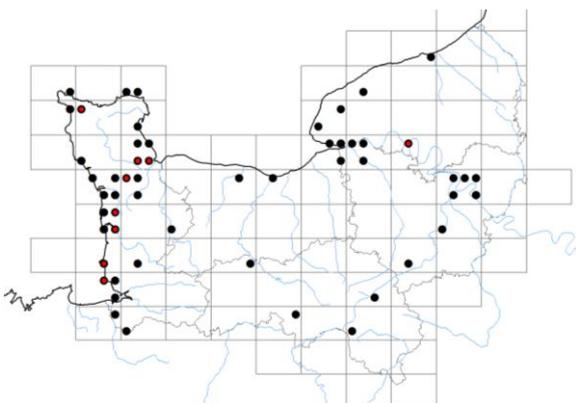
Sympetrum fonscolombii

Le Sympétrum de Fonscolombe



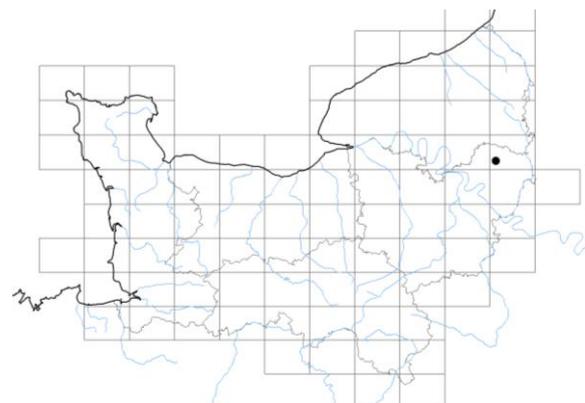
Sympetrum meridionale

Le Sympétrum méridional



Sympetrum pedemontanum

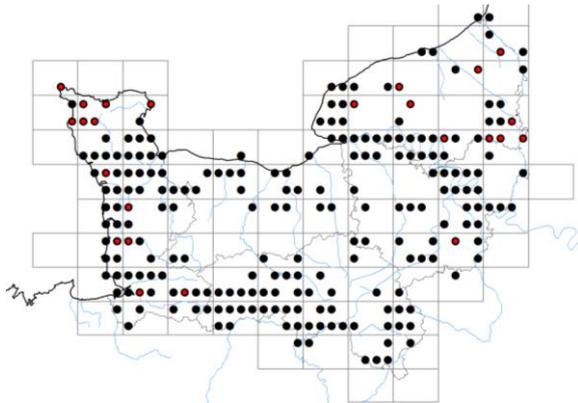
Le Sympétrum des piémonts





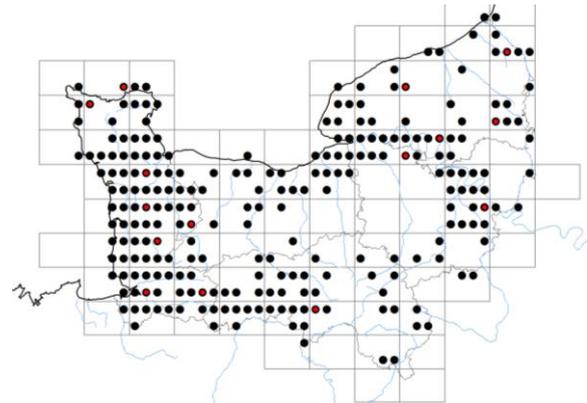
Sympetrum sanguineum

Le Sympétrum sanguin



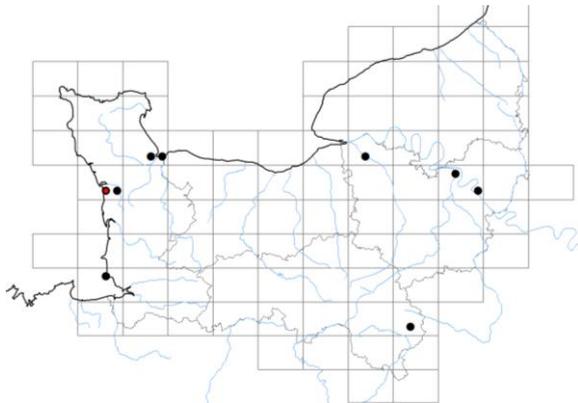
Sympetrum striolatum

Le Sympétrum strié



Sympetrum vulgatum

Le Sympétrum vulgaire



2012 ; une année faste pour l'observation des Libellules en Normandie

L'année 2012 se sera révélée exceptionnelle pour l'odonatologie normande... pas moins de trois nouvelles espèces font leur apparition dans ce bilan cartographique ! D'autres, rares dans la région, ont été observées cette année à plusieurs reprises.

Parmi les nouveautés, on retrouve deux espèces migratrices au long court, accidentelles dans le nord-ouest de la France : *Hemianax ephippiger* et *Leucorrhinia pectoralis*. L'éphémère présence de ces taxons en Normandie restera sans doute anecdotique, mais l'observation de ces espèces exceptionnelles sur notre territoire reste toujours un moment d'intenses émotions. La troisième nouveauté nous est apportée par l'atlas de Manche-Nature. On y apprend que *Aeshna isoceles*, une espèce également réputée pour se disperser sur de longues distances, a été observée en 1953 sur la côte ouest de Cotentin.

Parmi les espèces déjà connues du territoire normand, mais relativement rares, *Lestes dryas* est découvert en Haute-Normandie, *Onychogomphus forcipatus* en Seine-Maritime. *Sympetrum danae*, qui n'avait plus été revu à notre connaissance depuis 2008 est retrouvé dans quatre sites de Seine-Maritime en l'espace de 15 jours ! sans doute une arrivée soudaine d'individus migrants...





Découverte d'*Hemianax ephippiger* en Basse-Normandie

- Marais de la Touques -

Nous sommes en été, la journée est chaude et ensoleillée en ce 23 août 2012 sur la commune de Canapville (14). Tout est réuni pour se rendre au cœur du Marais de la Touques pour y réaliser des inventaires d'oiseaux et surtout d'odonates. Et cette fois, la surprise est au rendez-vous !

D'une superficie de 1500 hectares, cette zone humide est d'une richesse exceptionnelle pour l'avifaune (avec plus de 210 espèces observées depuis 2005), les poissons, les amphibiens... Elle est composée d'une exceptionnelle mosaïque de milieux intégrant du bocage, des prairies humides, des prés salés, des mares à gabion et plans d'eau, des canaux, des cariçaies, jonchaies, prairies de fauches, de vastes roselières (plus de 70 hectares)... Un petit bout de Camargue perdue dans le Pays d'Auge.

Depuis quelques années, l'ANOMT (Association Naturaliste Ornithologique du Marais de la Touques qui a pour but l'étude, la connaissance et la préservation de la faune, de la flore et des milieux naturels du nord Pays d'Auge <http://www.anomt-marais-de-la-touques.com/>) y réalise des inventaires approfondis, notamment sur les odonates.

Dès mon arrivée, plusieurs espèces d'odonates se montrent : Anax empereur, Aesche bleue, Aesche mixte, Sympétrum sanguin, Sympétrum strié, Agrion jouvencelle... De bonnes populations de Leste vert sont présentes sur les prunelliers et saules en bord de fossés. Dans une prairie, plusieurs Agrion de Mercure volettent dans les basses herbes.



Mare de gabion et roselière

[ES]



Petite mare dans prairie humide

[ES]

Mais c'est au beau milieu d'une prairie bordée de roseaux et de peupleraies qu'une libellule met le turbo. De grande taille, très rapide, chassant à tout vas de nombreux insectes volants... Il s'agit sûrement d'un Anax... Mais vu sa rapidité, la question de poursuivre l'animal se pose! Malgré tout, la course est lancée, comme cela a dû déjà vous arriver, hé oui ce moment où l'on gambade le filet au vent, donnant des coups dans le vide, jusqu'à saisir le bon moment pour analyser et anticiper le prochain mouvement de la bestiole... et hop, c'est dans le filet !

L'identification peut commencer. Je comprends vite que je n'ai jamais vu une telle libellule auparavant, et son dessin sur l'abdomen me paraît complexe. Je m'embrouille dans la détermination, hésite sur l'identité de l'individu, prends quelques photos et stoppe la détermination. Je reprends mes inventaires et la journée se poursuit.



Courant septembre, je ressors les photos de cette libellule, qui sur le moment, s'est montré très coopérante ! Après concertation avec des collègues, mon choix s'oriente vers l'Anax napolitain (*Anax parthenope*), mais un doute persiste. Les photos sont ainsi envoyées à Adrien SIMON, qui les relaye auprès de Cédric VANAPPELGHEM et Jean-Pierre BOUDOT. Et verdict : il s'agit d'une femelle de l'Anax porte-selle (*Hemianax ephippiger*). Une rareté en France où quelques individus de cette libellule originaire du Sahara sont parfois observés à la suite de phénomènes migratoires.



Hemianax ephippiger (femelle)

[ES]

Il s'agit là de la première mention confirmée de cette espèce en Normandie (Haute et Basse), après les soupçons de l'année passée. En effet, au printemps 2011, un vaste phénomène de dispersion est constaté chez cette espèce dans tout le sud-ouest de l'Europe. De nombreux individus sont observés au Portugal, en Espagne et dans le sud de la France. Des observations plus ponctuelles sont aussi réalisées en Bretagne, Ile-de-France, Bourgogne... En Normandie, aucune observation formelle n'est réalisée. Mais, c'est dans ce contexte qu'un tandem d'anisoptères est aperçu dans le Cotentin le 20 avril à la pointe d'Agon, puis un individu isolé, le 22 avril en baie du Mont-Saint-Michel (Manche-Nature, 2012). A cette même date, un autre anisoptère isolé est observé longeant les falaises littorales à proximité de Dieppe (Sainte-Marguerite-sur-Mer, Matthieu LORTHOIS comm. pers.). Ces trois observations troublantes sont probablement à rattacher à *Hemianax ephippiger*, même si aucune des observations réalisées à ces occasions ne peut être confirmée.

Grâce à cette découverte, la liste des odonates du marais pour lequel nous œuvrons atteint désormais les 28 espèces. Cette découverte s'ajoute à d'autres odonates intéressants représentés sur le marais, comme l'Orthétrum bleissant, le Sympétrum de Fonscolombe, l'Agrion nain, l'Agrion de Mercure ou le Cordulégastre annelé.



Hemianax ephippiger (femelle)

[ES]

Mais du boulot reste encore à faire ! Plusieurs espèces relativement fréquentes comme le Leste brun, le Gomphe joli ou encore la Libellule à quatre tâches n'ont pas été observées sur le marais à ce jour, sans doute par manque de prospections.

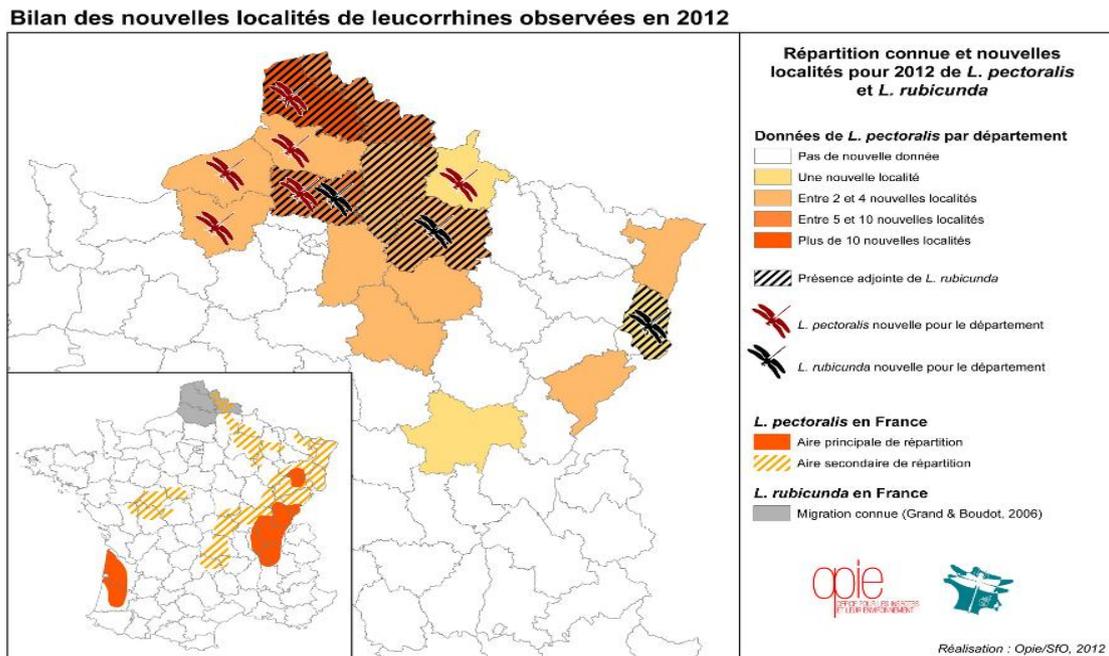
C'est pour cela que l'année 2013 sera la première année de mise en place du protocole STELI sur le marais. Il sera mis en place dans plusieurs zones concernant des milieux naturels différents (roselières, cariçaies, dunes, cours d'eau...) afin de mieux quadriller et de recenser les odonates.

Aujourd'hui, au vu de la diversité des milieux aquatiques présents sur le site et des espèces observées à proximité du marais nous espérons atteindre les 35 espèces différentes. Le STELI nous permettra de le confirmer ou pas. A suivre...



Découverte de *Leucorrhinia pectoralis* en Haute-Normandie

La présence de la Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*) n'avait jamais été certifiée en Normandie. C'est désormais chose faite depuis mai 2012. En effet, cette libellule disséminée en populations très éparées à travers l'Europe centrale et moyenne (GOFFART *et al.*, 2006), a présenté au printemps 2012 un vaste phénomène d'émigration dans les régions du nord de la France (en particulier Nord-pas-de-Calais, Champagne-Ardenne, Picardie et Haute-Normandie). Il s'agit d'un événement tout à fait exceptionnel, jamais observé auparavant (carte ci-dessous).



Cinq observations ont été recensées en Haute-Normandie entre le 28 mai et le 2 juin 2012. Trois en Seine-Maritime : au bois de Léon (Serqueux), au Cap d'Ailly (Sainte-Marguerite-sur-mer) et en forêt de Brotonne (La Mailleraye-sur-Seine) ; deux dans l'Eure : aux étangs de la Terre à Pots (Bosc-Bénard-Commin) et aux Courtils dans le marais de Bouquelon.

Les observations ont été réalisées sur des mares bien végétalisées, sur substrat plus ou moins tourbeux. Elles ont principalement concerné des mâles, présents à l'unité ou en petits groupes de 3 ou 4 spécimens. Toutefois, au marais de Bouquelon, les effectifs étaient plus importants et comprenaient quelques femelles. Des individus y ont stationné durant plusieurs semaines et des accouplements ont été constatés. Une reproduction et l'implantation temporaire d'une petite population dans la région n'est donc pas à exclure. Il faudra être particulièrement vigilant en 2013 et surtout en 2014 (le cycle larvaire dure généralement 2 ans).



Le mâle est facilement reconnaissable en raison de la présence d'une tache jaune sur le milieu de l'abdomen, de son front blanc et de sa coloration rougeâtre sur le thorax.



Résultats du « STELI » et développement à l'échelle régionale

STELI... mais si, souvenez-vous, l'année passée, nous vous parlions de ce protocole de suivi des populations d'odonates qui venait de se créer en partenariat avec le MNHN, la SfO, l'OPIE et le CEN Nord – Pas-de-Calais. Ce programme a pour but de dresser des tendances d'évolution des populations d'odonates en France ou dans les régions, si les données sont suffisantes. Le programme allait être testé dans le Nord – Pas-de-Calais en 2011 et lancé dans la France en 2012. Et bien le test a été fait et les résultats sont plutôt encourageants.

Petit rappel du protocole pour les nouveaux et ceux qui n'ont pas de mémoire.

Le principe du protocole de terrain est que la saison est divisée en trois périodes avec des dates charnières (15 juin et 31 juillet). Le Stélien (celui qui participe au STELI) choisit un site et en définit le périmètre, il peut être un peu orienté par le coordinateur national ou régional (en Haute-Normandie, c'est Adrien Simon). Le Stélien doit réaliser trois inventaires espacés d'au plus 21 jours dans une, deux ou trois périodes de la saison sur le site choisi. Chacun peut adapter son investissement, trois, six ou neuf sorties sur l'année.

Les lecteurs attentifs auront remarqué que nous avons modifié quelque peu le protocole... Nous sommes passés de 15 à 21 jours entre deux inventaires, car avec la météo, les contraintes personnelles, il était difficile aux bénévoles de remplir cette condition. Ce ne sont pas les conditions du printemps 2012 qui vont nous contredire...

Un peu plus d'une vingtaine de personnes ont participé STELI en 2011, pour plus de cinquante sites passés dans la moulinette du STELI, récoltant 1 512 données. Bref une superbe mobilisation des régions et aussi bien les bénévoles que les professionnels comme les Parcs, les Conseils généraux ou certaines communes comme Lille.

Évidemment, nous ne pouvons pas encore produire de tendances d'évolution des populations, mais voici tout de même quelques éléments intéressants.

La surface des sites choisis par les Stéliens est très homogène. Elle est de 2ha (+/- 0,5ha) et si l'on supprime les cinq grands sites, elle est de 0,9 ha (+/- 0,1). Bref, il y a une certaine homogénéité dans le choix des sites par les participants. Ce qui est de très bon augure sur l'homogénéité des données.

Le temps moyen de prospection sur ces sites est lui aussi très homogène, 52 minutes.

Pas étonnant dans ces conditions que le temps de prospection et la taille des sites soient très bien corrélés. Le jeu de données produit par les participants est très homogène, il est donc très robuste. La conclusion est que nous avons eu raison de faire confiance aux observateurs de terrain en leur demandant de faire un inventaire qu'ils estiment exhaustif, ils ont pratiqué des inventaires de manière équivalente.

Les questions de fréquences de passage et de détection ont commencé également à être creusées. Il s'avère que les trois passages par saison ne sont pas superflus. Si certaines espèces sont détectées à coup sûr sur le premier passage comme l'Agrion élégant avec une probabilité de détection de 83% (97% lors du second passage), d'autres comme le Sympètre strié, n'atteignent de forts taux de détection qu'au bout de trois passages (Tableau I).

Tableau I : Probabilité d'observation de quelques espèces communes

	Taux d'occupation global	Probabilité d'observation sur 1 visite	Probabilité cumulée d'observation sur 2 visites	Probabilité cumulée d'observation sur 3 visites
Agrion élégant	0,8658	83%	97%	99%
Orthetrum réticulé	0,6345	61%	85%	94%
Sympètre strié	0,1673	40%	65%	79%



Évidemment ces résultats ne concernent qu'un petit échantillon sur une période donnée mais attestent de la différence de détection des espèces. Cette détection évolue également au cours de l'année pour chacune de ces espèces, c'est la phénologie de vol. Par exemple, la 2^e session s'avère plus propice pour détecter *Platycnemis pennipes* avec une probabilité de détection de 86%. Cette probabilité est plus faible pour la 1^e et 3^e session (respectivement 73% et 41%) (figure 1).

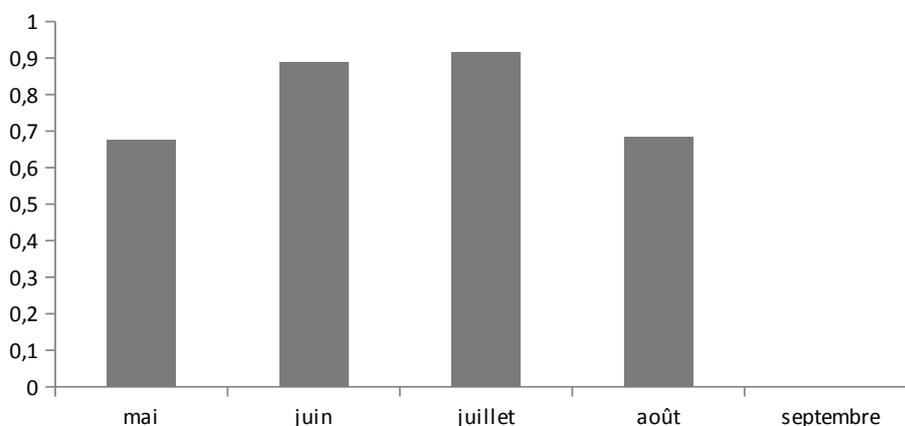


Figure 1 : Evolution de la probabilité de détection de *Platycnemis pennipes* au cours de l'année

Ces quelques résultats vous auront donné envie de vous y mettre, nous l'espérons. N'hésitez pas à contacter vos coordinateurs régionaux pour vous guider sur la mise en œuvre du STELI.

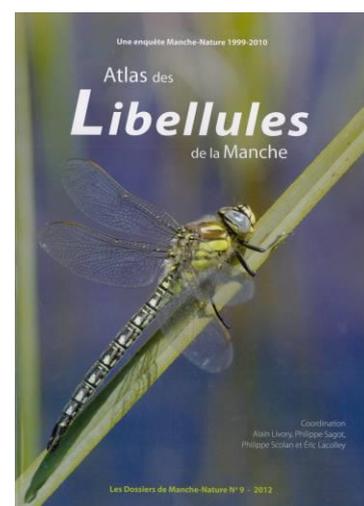
La Basse-Normandie ne dispose pas encore de coordinateur régional. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !

Cédric VANAPPELGHEM, Anne-Laure GOURMAND & Xavier HOUARD

Atlas des libellules de la Manche

L'atlas des libellules de la Manche, porté par l'association Manche-Nature, vient de paraître ! Dans la lignée de l'atlas des coccinelles de la Manche, il fait le bilan d'une enquête menée de 1999 à 2010 qui a mobilisé une centaine d'entomologistes et permis d'enregistrer plus de 10000 données.

Après une partie introductive présentant le département de la Manche, la biologie des odonates, la méthodologie et les principaux résultats (richesse spécifique, phénologie des espèces), l'ouvrage nous permet de mieux connaître les 51 espèces recensées dans la Manche grâce à une double page bien documentée qui traite de chacune d'elles dans le détail. On y retrouve une description de l'espèce avec les risques de confusions, distribution globale et répartition dans la Manche (avec cartographie départementale), nombre de données recensées, milieux fréquentés, notes de biologie ou de comportement, phénologie... le tout agrémenté de nombreuses et jolies photos.



Manche-Nature a fait don au CERCION de trois exemplaires de l'ouvrage, afin de remercier le collectif qui a transmis ses données manchoises à l'association pour amender l'atlas. Merci à elle !

Cet ouvrage est en vente au prix de **35 euros** auprès de **Manche-Nature** - Association Manche-Nature, 83 rue Geoffroy-de-Montbray, 50200 Coutances / Tél : 02.33.46.04.92 / manche-nature@wanadoo.fr - <http://manche.nature.free.fr/spip.php?article396>



Une commune, un observateur !

Nous proposons aux amateurs de libellules, aux naturalistes, aux curieux de nature... bref à tous les normands qui aiment se balader autour de chez eux, de participer à une grande opération :

A chaque commune son observateur CERCION !

En 2013, vous êtes invités à donner un coup de pouce à l'atlas des odonates de Normandie en vous engageant sur la prospection d'une commune. Votre objectif : vous balader sur quelques milieux propices aux odonates sur la commune choisie, au moins deux fois dans la saison, et y traquer les libellules et demoiselles à l'aide d'un filet ou d'un appareil-photo.

Etape 1 : Je choisis ma commune ! Celle où je vis, où je travaille, où je passe régulièrement...



Premier cas : quelqu'un a déjà pris en charge ma commune : je le contacte en allant sur <http://symont.pagesperso-orange.fr/cercion/carto2013.html> pour me coordonner avec lui sur le choix de mes sites, voire partager un moment convivial de balade ! Je peux aussi choisir une commune voisine.

Deuxième cas : il n'y a personne. Bravo, c'est une commune de plus de couverte !

→ je m'inscris auprès de Claire Mouquet (claire.mouquet@wanadoo.fr) en donnant la (ou les) commune(s) couverte(s) et en l'autorisant, ou pas, à divulguer mon adresse mail. La carte des communes couvertes sera régulièrement mise à jour sur l'interface cartographique du CERCION.

Etape 2 : Je prépare mes sorties



Je me rends sur <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil> pour choisir mes lieux de balade, j'en parle à mon voisin agriculteur ou encore je choisis d'aller enfin voir ce coin de vallée qui me tente depuis quelques temps ...

Je choisis mes dates de passage. Pour diversifier mes observations, j'opte pour deux périodes distinctes, par exemple autour du 1^{er} juin et une autre du 15 juillet. Des mails d'infos du CERCION m'aideront également à cibler mes sorties.

Etape 3 : Je prospecte ma commune



Premier cas : je sais déterminer les libellules. Je note sur un carnet la commune, le lieu-dit, la date, le milieu et les libellules observées/capturées.

Deuxième cas : je ne sais pas déterminer les libellules ou ne suis pas sûr(e)... Je prends des photographies si possible du côté et du dessus des individus observés/capturés. Je renomme les photographies avec la date du jour et le(s) lieu-dit(s) prospecté(s).

Dans tous les cas, je n'hésite pas à collecter les exuvies que je trouve !

Etape 4 : Je transmets mes données

Prénom et nom	Date	Commune	Beauvill
1. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes
2. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes
3. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes
4. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes
5. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes
6. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes
7. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes
8. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes
9. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes
10. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes
11. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes
12. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes
13. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes
14. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes
15. Claire	15/08/2013	Caselles	Les Bennes

Premier cas : je télécharge le fichier 2013 sur <http://www.aseihn.fr/projets/atlas-des-odonates-de-normandie>, saisis mes données et les envoie à Adrien Simon (simon.adrien1@voila.fr).

Deuxième cas : j'envoie mes photographies à Claire Mouquet, qui détermine les individus et les saisit sur le fichier. Si mes photographies concernent le département de la Manche, je peux les déposer sur <http://manche.fr/katuvu/>

Claire MOUQUET, avec la participation de Loïc Chéreau, Xavier Houard, Mathieu Lagarde, Julie Lebrasseur, Sylvain Montagner, Lili Robert et Adrien Simon



Liste rouge nationale des odonates

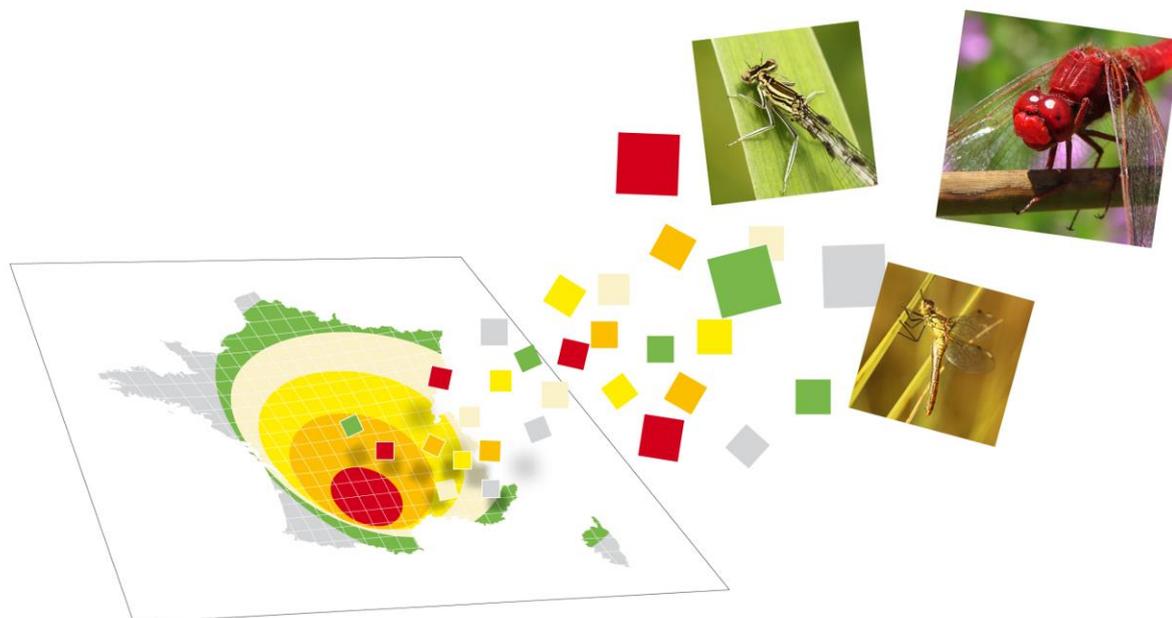
Jusqu'à aujourd'hui, le document préparatoire à une Liste rouge des odonates de France métropolitaine (Dommanget, 2009) était la seule référence dressant l'état des lieux des statuts de menace des libellules de notre territoire. Dans le cadre du Plan national d'actions (PNA) en faveur des odonates (<http://odonates.pnaopie.fr/>), la Société française d'Odonatologie (SfO) et l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie) se sont associés pour faire aboutir cette liste selon la méthodologie de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN - <http://www.uicn.fr/Liste-rouge-France.html>).

Un appel à contribution a été lancé en octobre 2012 à l'ensemble du réseau des odonatologues français mais aussi européens, afin de faire converger un maximum de données pour l'évaluation. Depuis cet appel, plus de 200 000 données ont été reçues (dont près de 19 000 fournies par le CERCION !) qui témoignent de l'intérêt que portent les naturalistes à ce projet.

Ce travail, dont la finalisation est prévue pour le printemps 2013, réunira autour d'une même table un comité de suivi (représentants SfO, Opie, Muséum national d'Histoire naturelle et UICN), un comité d'experts ainsi qu'un comité des contributeurs (délégations SfO ainsi que rédacteurs ou animateurs de déclinaisons régionales du PNA) chargés d'évaluer le niveau des menaces pesant sur chaque espèce d'odonates présente sur le territoire métropolitain. Pour ce faire, le référentiel taxonomique des odonates vient tout juste d'être actualisé par la SfO et le MNHN. Il est désormais disponible sur le site de la SfO (http://www.libellules.org/fra/fra_index.php).

Merci à tous ceux qui se sont mobilisés !

Raphaëlle ITRAC-BRUNEAU





Liste Rouge des odonates de Basse-Normandie

Nouveaux statuts de rareté - Liste des espèces déterminantes de ZNIEFF

Lili ROBERT, Michel AMELINE, Xavier HOUARD & Claire MOUQUET

Dans les deux derniers *Bal du CERCION* (n°5&6 et n°7), nous vous présentions la Liste Rouge régionale provisoire, ainsi que les statuts de rareté et la liste des espèces déterminantes de ZNIEFF.

La Liste rouge a été validée par le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (CSRPN) le 23 novembre 2011.

Pour chaque taxon, nous vous indiquons son indice d'autochtonie dans la région et, lorsqu'elles sont disponibles, les informations concernant les tendances évolutives des populations sur les dernières décennies. Au niveau national la source bibliographique utilisée est :

DOMMANGET J.L., PRIOUL B., GAJDOS A. & BOUDOT J.P., 2009.- *Document préparatoire à une Liste rouge des Odonates de France métropolitaine complétée par la liste des espèces à suivi prioritaire*. Société française d'Odonatologie. 43pp.

Au niveau régional, faute de posséder le recul nécessaire, la tendance est souvent incertaine, voire inconnue. Cette tendance n'est précisée donc que pour les espèces où elle ne laisse aucun doute.

Nous indiquons également, pour chaque espèce, une estimation de l'état des connaissances en Basse-Normandie. Cette information, proposée « à dire d'expert », n'a d'autre but que de mettre en évidence les espèces pour lesquelles il reste un important travail d'amélioration des connaissances à effectuer. Ces taxons devront concentrer l'attention des observateurs lors des prochaines années de prospection du projet CERCION.

Enfin, cette liste ne constitue qu'une étape dans la démarche d'atlas et pourra faire l'objet de propositions de modifications, si les futures années de prospections justifient de réviser les statuts.

Remarque concernant les espèces déterminantes de ZNIEFF

ATTENTION : il ne s'agit pas d'observer un seul individu d'une espèce figurant dans la liste déterminante pour justifier de la création d'une ZNIEFF. En effet, les odonates possèdent généralement des capacités de dispersion importantes pour des insectes. De nombreuses espèces sont souvent observées loin de leurs sites de reproduction.

Cette nouvelle liste des espèces déterminantes de ZNIEFF ne s'applique qu'en cas d'**autochtonie du taxon**.

Une espèce autochtone sur un site est une espèce dont la reproduction sur ce site est avérée, c'est-à-dire que des indices permettant d'affirmer que l'espèce s'y reproduit ont été observés : observation de larves, présence d'exuvies, pontes, observation de plusieurs individus immatures.

Il convient d'insister sur le fait que l'observation d'un individu immature isolé ne suffit pas pour affirmer que l'espèce est autochtone sur le site. Il arrive en effet fréquemment que de jeunes individus soient emportés par le vent parfois loin de leur secteur d'émergence, notamment chez les Zygoptères.

Légende

Catégories de la Liste Rouge : LC = Préoccupation mineure ; NT = Quasi menacé ; VU = Vulnérable ; EN = En danger ; CR = En danger critique ; RE = régionalement éteint ; Vis = visiteur ; DD = données insuffisantes.

Classe d'autochtonie : Cer = Certaine ; Pro = Probable ; Pos = Possible. ? = données insuffisantes ; - = non inventorié dans le département.

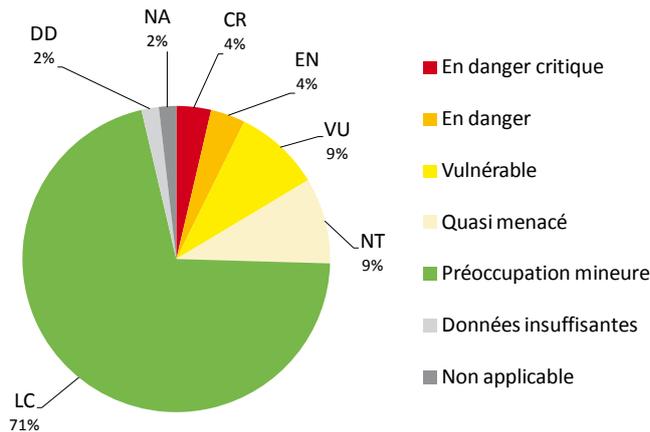
Indice de rareté régionale : CC = Très commun ; C = Commun ; AC = Assez commun ; PC = Peu commun ; AR = Assez rare ; R = Rare ; RR = Très rare ; E = Exceptionnel.



Nom scientifique	Nom commun	Autochtonie	Indice de rareté	Tendance nationale	Tendance régionale	Liste Rouge Régionale	Statuts réglementaires		Niveau de connaissance	Habitats de prédilection en Basse-Normandie	Déterminante de ZNIEFF
							Directive européenne 92/43/CEE annexe II	Protection nationale			
Calopterygidae											
<i>Calopteryx splendens</i> (Harris, 1780)	Le Caloptéryx éclatant	certaine	C	?	stable	LC			satisfaisant	ruisseaux, rivières lentes	-
<i>Calopteryx virgo</i> (Linnaeus, 1758)	Le Caloptéryx vierge	certaine	C	?	stable	LC			satisfaisant	eaux courantes de bonne qualité	-
Lestidae											
<i>Chalcolestes viridis</i> (Vander Linden, 1825)	Le Leste vert	certaine	C	?	stable	LC			satisfaisant	berges boisées des mares, étangs et rivières	-
<i>Lestes barbarus</i> (Fabricius, 1798)	Le Leste sauvage	certaine	PC	expansion	expansion	LC			satisfaisant	mares prairiales à végétation herbacée	X
<i>Lestes dryas</i> Kirby, 1890	Le Leste des bois	certaine	R	régression	régression	VU			peu satisfaisant	mares, étangs, généralement acides ou tourbeux	X
<i>Lestes sponsa</i> (Hansemann, 1823)	Le Leste fiancé	certaine	AR	régression	stable	NT			assez satisfaisant	mares et étangs à large ceinture de petits hélophytes	X
<i>Lestes virens</i> (Charpentier, 1825)	Le Leste verdoyant	certaine	R	régression	régression	VU			peu satisfaisant	mares et étangs à large ceinture de petits hélophytes	X
<i>Sympecma fusca</i> (Vander Linden, 1820)	Le Leste brun	certaine	AR	régression	stable	LC			peu satisfaisant	mares et étangs à ceinture d'hélophytes et boisements proches	-
Platycnemididae											
<i>Platycnemis acutipennis</i> Selys, 1841	L'Agrion orangé	certaine	AR	expansion	stable	LC			assez satisfaisant	berges des grandes rivières	-
<i>Platycnemis pennipes</i> (Pallas, 1771)	L'Agrion à larges pattes	certaine	C	?	stable	LC			satisfaisant	berges des grandes rivières, grands plans d'eau	-
Coenagrionidae											
<i>Ceragrion tenellum</i> (Villers, 1789)	L'Agrion délicat	certaine	PC	expansion	stable	LC			assez satisfaisant	mares et étangs tourbeux ou forestiers	X
<i>Coenagrion mercuriale</i> (Charpentier, 1840)	L'Agrion de Mercure	certaine	PC	expansion	stable	NT	oui	oui	assez satisfaisant	ruisseaux ensoleillés, de bonne qualité, riches en végétaux	X
<i>Coenagrion puella</i> (Linnaeus, 1758)	L'Agrion jouvencelle	certaine	C	?	stable	LC			satisfaisant	variés	-
<i>Coenagrion pulchellum</i> (Vander Linden, 1825)	L'Agrion joli	certaine	PC	régression	régression	NT			assez satisfaisant	grands marais	X
<i>Coenagrion scitulum</i> (Rambur, 1842)	L'Agrion mignon	certaine	AC	stable	expansion	LC			assez satisfaisant	mares prairiales	-
<i>Enallagma cyathigerum</i> (Charpentier, 1840)	L'Agrion porte coupe	certaine	C	?	stable	LC			satisfaisant	variés	-
<i>Erythromma lindenii</i> (Selys, 1840)	L'Agrion de Vander Linden	certaine	AC	régression	stable	LC			satisfaisant	larges rivières, grands plans d'eau	-
<i>Erythromma najas</i> (Hansemann, 1823)	La Naïade aux yeux rouges	certaine	AR	régression	régression	NT			assez satisfaisant	mares et étangs oligotrophes à herbiers flottants	X
<i>Erythromma viridulum</i> (Charpentier, 1840)	La Naïade au corps vert	certaine	PC	régression	expansion	LC			assez satisfaisant	mares et étangs	-
<i>Ischnura elegans</i> (Vander Linden, 1820)	L'Agrion élégant	certaine	CC	?	stable	LC			satisfaisant	variés	-
<i>Ischnura pumilio</i> (Charpentier, 1825)	L'Agrion nain	certaine	PC	régression	stable	LC			satisfaisant	habitats pionniers variés	X
<i>Pyrrhosoma nymphula</i> (Sulzer, 1776)	La Petite nymphe au corps de feu	certaine	C	?	stable	LC			satisfaisant	eaux stagnantes de toutes natures	-
Aeshnidae											
<i>Aeshna affinis</i> Vander Linden, 1820	L'Aeshne affine	certaine	AR	stable	stable	LC			peu satisfaisant	mares et étangs plus ou moins temporaires à ceinture d'hélophytes	X
<i>Aeshna cyanea</i> (O. F. Müller, 1764)	L'Aeshne bleue	certaine	C	?	stable	LC			satisfaisant	mares forestières et prairiales	-
<i>Aeshna grandis</i> (Linnaeus, 1758)	La Grande Aeshne	probable	R	régression	stable	VU			peu satisfaisant	étangs forestiers	X
<i>Aeshna mixta</i> Latreille, 1805	L'Aeshne mixte	certaine	AC	régression	stable	LC			satisfaisant	mares et étangs	-
<i>Anax imperator</i> Leach, 1815	L'Anax empereur	certaine	C	?	stable	LC			satisfaisant	variés	-
<i>Anax parthenope</i> (Selys, 1839)	L'Anax napolitain	possible	E	expansion	expansion	LC			peu satisfaisant	variés	-
<i>Boyeria irene</i> (Fonscolombe, 1838)	L'Aeshne paisible	certaine	AR	expansion	régression	LC			peu satisfaisant	petites rivières ombragées	X
<i>Brachytron pratense</i> (O. F. Müller, 1764)	L'Aeshne printanière	certaine	AR	régression	régression	LC			assez satisfaisant	mares et étangs à large ceinture d'hélophytes	X
Gomphidae											
<i>Gomphus pulchellus</i> Selys, 1840	Le Gomphe joli	certaine	AC	régression	stable	LC			satisfaisant	grandes rivières, grands plans d'eau	-
<i>Gomphus simillimus</i> Selys, 1840	Le Gomphe semblable	certaine	RR	régression	?	VU			peu satisfaisant	rivières ensoleillées	X
<i>Gomphus vulgatissimus</i> (Linnaeus, 1758)	Le Gomphe vulgaire	certaine	PC	régression	?	LC			peu satisfaisant	grandes rivières aux eaux de bonne qualité	X
<i>Onychogomphus forcipatus</i> (Linnaeus, 1758)	Le Gomphe à forceps	certaine	AR	régression	?	LC			assez satisfaisant	grandes rivières aux eaux de bonne qualité	X
<i>Onychogomphus uncatus</i> (Charpentier, 1840)	Le Gomphe à crochets	probable	RR	régression	?	VU			peu satisfaisant	eaux courantes ensoleillées à fond de graviers	X
Cordulegastridae											
<i>Cordulegaster boltonii</i> (Donovan, 1807)	Le Cordulégastré annelé	certaine	C	expansion	stable	LC			satisfaisant	ruisseaux prairiaux, suintements	-
Corduliidae											
<i>Cordulia aenea</i> (Linnaeus, 1758)	La Cordulie bronzée	certaine	PC	régression	stable	LC			satisfaisant	mares et étangs forestiers ou prairiaux	X
<i>Oxygastra curtisii</i> (Dale, 1834)	La Cordulie à corps fin	certaine	AR	expansion	stable	NT	oui	oui	peu satisfaisant	rivières à ripisylve dense d'aunès	X
<i>Somatochlora flavomaculata</i> (Vander Linden, 1825)	La Cordulie à taches jaunes	probable	E	régression	?	EN			peu satisfaisant	tourbières et étangs	X
<i>Somatochlora metallica metallica</i> (Vander Linden, 1825)	La Cordulie métallique	probable	AR	régression	régression	EN			peu satisfaisant	eaux stagnantes à faiblement courantes, souvent en contexte forestier	X
Libellulidae											
<i>Crocothemis erythraea</i> (Brullé, 1832)	Le Crocothème écarlate	certaine	AC	stable	expansion	LC			satisfaisant	variés	-
<i>Libellula depressa</i> Linnaeus, 1758	La Libellule déprimée	certaine	C	?	stable	LC			satisfaisant	variés	-
<i>Libellula fulva</i> O. F. Müller, 1764	La Libellule fauve	certaine	C	expansion	stable	LC			satisfaisant	eaux stagnantes à faiblement courantes bordées de grands hélophytes	X
<i>Libellula quadrimaculata</i> Linnaeus, 1758	La Libellule quadrimaculée	certaine	PC	stable	stable	LC			assez satisfaisant	mares et étangs forestiers ou prairiaux	-
<i>Orthetrum albisylum</i> (Selys, 1848)	L'Orthétrum à styles blancs	probable	E	expansion	expansion	NA			peu satisfaisant	?	-
<i>Orthetrum brunneum</i> (Fonscolombe, 1837)	L'Orthétrum brun	certaine	PC	régression	?	LC			assez satisfaisant	ruisseaux ensoleillés, de bonne qualité, riches en végétaux	X
<i>Orthetrum cancellatum</i> (Linnaeus, 1758)	L'Orthétrum réticulé	certaine	C	?	stable	LC			satisfaisant	variés	-
<i>Orthetrum coerulescens</i> (Fabricius, 1798)	L'Orthétrum bleuissant	certaine	PC	expansion	?	LC			assez satisfaisant	ruisseaux ouverts, suintements de bonne qualité	X
<i>Sympetrum danae</i> (Sulzer, 1776)	Le Sympétrum noir	probable	RR	régression	régression	CR			peu satisfaisant	tourbières et mares acides	X
<i>Sympetrum flaveolum</i> (Linnaeus, 1758)	Le Sympétrum jaune d'or	probable	RR	régression	régression	CR			peu satisfaisant	tourbières et mares acides	X
<i>Sympetrum fonscolombii</i> (Selys, 1840)	Le Sympétrum de Fonscolombe	probable	AR	expansion	expansion	LC			assez satisfaisant	mares et étangs plus ou moins temporaires	-
<i>Sympetrum meridionale</i> (Selys, 1841)	Le Sympétrum méridional	probable	AR	expansion	expansion	LC			satisfaisant	mares et étangs plus ou moins temporaires	-
<i>Sympetrum sanguineum</i> (O. F. Müller, 1764)	Le Sympétrum sanguin	certaine	C	?	stable	LC			satisfaisant	variés	-
<i>Sympetrum striolatum</i> (Charpentier, 1840)	Le Sympétrum fascié	certaine	C	?	stable	LC			satisfaisant	variés	-
<i>Sympetrum vulgatum</i> (Linnaeus, 1758)	Le Sympétrum vulgaire	possible	RR	régression	?	DD			peu satisfaisant	?	-



Proportion des catégories de menaces des odonates de Basse-Normandie



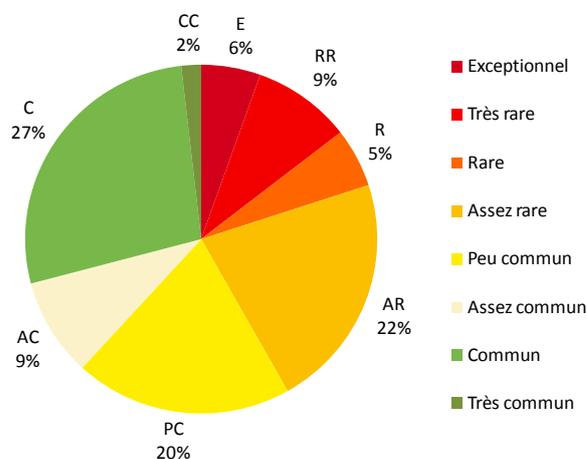
Catégorie UICN	Nombre d'espèces
CR	2
EN	2
VU	5
NT	5
LC	39
DD	1
Visiteur	1
	55

D'après les critères UICN, 71% des espèces de Basse-Normandie ne présentent aucun risque de disparition au cours des prochaines décennies.

Cinq espèces, soit 9,1% des espèces de la région, sont considérées comme "Quasi-Menacées" (NT).

16,3% des espèces de Basse-Normandie sont inscrites à la Liste Rouge régionale. 3,6 % sont considérées "En danger critique d'extinction" (CR), 3,6% apparaissent "En danger d'extinction" (EN) et 9,1% sont "Vulnérables" (VU) à un risque d'extinction.

Proportion des statuts de rareté des odonates de Basse-Normandie



Indice de rareté	Nombre d'espèces
CC	1
C	15
AC	5
PC	11
AR	12
R	3
RR	5
E	3
	55

Les espèces sont relativement bien réparties dans les différents statuts de rareté, puisque 58% des espèces sont considérées comme "Très communes" à "Peu communes". Il faut également remarquer que les catégories "Peu commune" et "Assez rare" regroupent respectivement 20 et 22% des espèces.

Enfin, 15% des espèces sont considérées comme "Exceptionnelles" ou "Très rares ».

Par ailleurs, il faut relever que certaines espèces sont davantage présentes sur le socle granitique que sur le bassin sédimentaire, en réseau de la disponibilité en eau de surface. La rareté de certaines espèces en plaine sédimentaire est donc directement corrélée à la rareté de l'habitat, ce qui peut induire un risque supplémentaire d'extinction vis-à-vis des espèces sténoèces et/ou à faible capacité de dispersion...



Etude des odonates de quatre mares de la Forêt du Madrillet (76 - région de Rouen)

Le Service Environnement de la Communauté d'agglomération de Rouen-Elbeuf-Austreberthe (CREA) fait réaliser ou réalise, par le biais notamment des agents des Maisons des forêts, des études de suivis naturalistes.

Le réseau de Maisons des forêts a pour vocation de sensibiliser le grand public et les scolaires au domaine de l'environnement, et plus particulièrement sur les différentes fonctions de la forêt (économique, écologique, sociale), celle-ci représentant environ un tiers du territoire de la CREA.

Apprenti au sein des Maisons des forêts dans le cadre de ma formation en BTSA Gestion et Protection de la Nature (GPN) option Gestion des Espaces Naturels il m'a été confié une étude sur les odonates. En effet de nombreuses mares ou zones humides étant recensées sur le territoire de la CREA et notamment en contexte forestier, il était donc nécessaire d'acquérir une base de connaissance sur ce groupe. Ce travail effectué en 2011, a concerné principalement l'étude du peuplement d'odonate d'un site, constitué de quatre mares et localisé près du principal bâtiment du réseau, à Saint-Etienne-du-Rouvray dans la Forêt du Madrillet.

Ces quatre mares ont des profils assez différents :

- la première, celle de la Maison des Forêts, est une jeune mare présente depuis 2008, elle est d'une faible étendue mais est assez bien végétalisée,
- la deuxième est la mare dite Tourbeuse, d'une plus grande étendue plutôt fermée mais avec une grande jonchaie,
- la troisième est la mare dite de la Fontaine aux Duces, plus grande que les deux premières mais ayant une ceinture d'hélophytes assez faible due aux activités sur le site (pêche notamment),
- la quatrième est en fait un bassin de rétention nommé mare à Argile. Ce grand plan d'eau très ensoleillé est bordé d'une ceinture d'hélophytes. Il s'est révélé être le plus intéressant, notamment au niveau des effectifs des odonates présents.

Pour mettre en place le suivi, nous avons choisi de réaliser un Suivi Temporel des Libellules (STELI). Ce programme, développé conjointement par la SfO. et le MNHN depuis 2010, propose un protocole national standardisé pour suivre les populations d'odonates. Neuf sorties ont donc été réalisées durant les périodes indiquées par ce protocole.

Cependant, le Département de Seine-Maritime a jugé préférable d'interdire l'accès à la mare à Argile en cours de la saison, en raison du caractère jugé dangereux de ce bassin par la CREA qui l'exploite. Nous n'avons ainsi pu mener le suivi à son terme sur ce site. Les données sur cette mare ne sont donc pas complètes et il est probable qu'avec le potentiel de cette zone d'autres espèces y soient présentes.



Libellula quadrimaculata

[JLC]

Cet inventaire a néanmoins permis de rencontrer 13 espèces au total sur les quatre mares du site (tableau page suivante). Même si aucune espèce véritablement remarquable n'a été détectée sur le site, on note toutefois la présence de *Libellula quadrimaculata*, espèce considérée comme quasiment menacée à l'échelle régionale.



Nom scientifique	Nom commun	Indice de Rareté H-N	Liste Rouge Régionale	Déterminante de ZNIEFF H-N
<i>Chalcolestes viridis</i> (Vender Linden)	Le Leste vert	AC	LC	-
<i>Coenagrion puella</i> (Linné, 1758)	L'Agrion jouvencelle	AC	LC	-
<i>Enallagma cyathigerum</i> (Charpentier, 1840)	L'Agrion porte coupe	AC	LC	-
<i>Ischnura elegans</i> (Vander Linden, 1820)	L'Agrion élégant	C	LC	-
<i>Pyrrhosoma nymphula</i> (Sulzer, 1776)	La Petite nymphe au corps de feu	AC	LC	-
<i>Aeshna cyanea</i> (Müller, 1764)	L'Aeschne bleue	AC	LC	-
<i>Anax imperator</i> Leach, 1815	L'Anax empereur	AC	LC	-
<i>Cordulia aenea</i> (Linné, 1758)	La Cordulie bronzée	PC	LC	-
<i>Libellula depressa</i> (Linné, 1758)	La Libellule déprimée	C	LC	-
<i>Libellula quadrimaculata</i> Linné, 1758	La Libellule à quatre taches	PC	NT	X
<i>Orthetrum cancellatum</i> (Linné, 1758)	L'Orthétrum réticulé	AC	LC	-
<i>Sympetrum sanguineum</i> (Müller, 1764)	Le Sympétrum sanguin	AC	LC	-
<i>Sympetrum striolatum</i> (Charpentier, 1840)	Le Sympétrum strié	AC	LC	-

Cet inventaire sur une année permet d'avoir la majorité du peuplement présent sur le site en n'excluant pas l'idée que d'autres espèces sont certainement présentes mais n'ont pas été croisées (notamment sur la mare à Argile). Etant donné que certaines de ces mares ne sont pas d'une superficie très importante (comme pour la mare de la Maisons des Forêts), sont d'origine artificielle (mare à Argile) ou fortement impactées par les activités anthropiques (mare de la Fontaine aux Ducs) le peuplement est globalement satisfaisant.

On retrouve sur ce site d'étude un cortège d'espèces forestières typiques (*C.aenea*, *P.nymphula*, *L.quadrimaculata*, *C.viridis*...) montrant que le site est favorable à ces espèces.

Les aménagements et mesures qui seront ensuite proposés sur le site viseront à conserver le peuplement typique existant et diversifier le milieu et les habitats de ces mares afin d'accueillir des espèces plus exigeantes et donc plus rares.

Ces résultats permettent de s'interroger sur une éventuelle influence du fort réseau routier morcelant le massif de la Londe-Rouvray dans lequel se trouve la Forêt du Madrillet et de l'éventuel isolement des mares ne permettant pas leur colonisation notamment par des taxons rares présent sur des mares au sud du massif.

Cette étude m'a permis de réaliser un dossier dans le cadre de ma formation, d'évaluer le potentiel odonotologique du site en transmettant mes données pour l'atlas régional au CERCION et pour le test du protocole STELI.

J'ai pu acquérir de nombreuses connaissances sur la biologie et la détermination des odonates et j'ai voulu continuer dans ce sens en m'inscrivant à l'ASEIHN pour continuer à en apprendre dans ce domaine.

Je tiens à remercier tout particulièrement Mathieu DONY mon maître de stage de la Maison des Forêts pour m'avoir aidé à construire mon dossier et qui a toujours été de bon conseil ainsi que Adrien SIMON m'ayant fourni nombre de connaissances sur les odonates tout au long de mon étude.



Orthetrum cancellatum

[JLC]

Jean-Loup CHARPENTIER



Reproduction de *Oxygastra curtisii* (Dale, 1834) (la Cordulie à corps fin) sur le plan d'eau de la carrière de La Meauffe

Dans le cadre des suivis du document d'objectif du site Natura 2000 des "Coteaux calcaires et anciennes carrières de La Meauffe, Cavigny et Airel", le Parc Naturel Régional des Marais du Cotentin et du Bessin est amené à prospecter le site afin de suivre la population de Cordulie à corps fin et de prouver sa reproduction. En effet, l'espèce était connue sur le site et plusieurs observations ont été réalisées mais aucun indice de reproduction n'avait été noté. Cette libellule est inscrite aux annexes II et IV de la directive Habitats Faune Flore et protégée en France.

Le 30 juin 2011, accompagné de Matthieu Nézou alors stagiaire au PNR, nous avons parcouru un des deux grands plans d'eau du site de La Meauffe. C'est en canoë que nous avons tout d'abord cherché dans les racines d'arbres à la recherche d'exuvies et de larves vivantes.



Plan d'eau sur lequel des exuvies ont été identifiées

[BL]

Rien n'a été trouvé sur ces supports mais très vite nous avons constaté la présence d'exuvies sur les rochers. La Cordulie à corps fin a été identifiée ainsi que plusieurs exuvies de Libellulidae.

Cette donnée est intéressante à deux titres, il s'agit de la preuve d'une reproduction de l'espèce sur le site Natura 2000 mais c'est également une première en Normandie puisqu'aucune reproduction n'a été montrée en eau stagnante (Lili Robert, comm. pers.).

Un deuxième plan d'eau sera parcouru en 2012 ainsi que les bords de la Vire afin d'affiner les connaissances de cette espèce sur le site.

Benoît LECAPLAIN

La belle aux bois ouverts

Libellula fulva est une espèce généralement associée aux compartiments aquatiques alluviaux (fossés, mares, ballastières, zones limnophiles, bras morts) pourvu qu'ils soient colonisés par des hélophytes, supports d'émergence des larves. Comme pour d'autres odonates, la présence d'un mâle et de trois femelles au sein de la Réserve naturelle régionale des anciennes carrières d'Orival (RNR) le 19 juin 2012 illustre à nouveau la complémentarité fonctionnelle existant entre la vallée de la Seulles et la RNR.

Ici, les individus observés étaient tous posés parmi une végétation de friche, haute de 1,60 m, au sein de la placette forestière n°10, coupée à blanc en 2010. Cette friche, d'une superficie de 450 m² est exposée sud/est et abritée des vents dominants par un rideau d'arbres large de 25 m. *Libellula fulva* n'a pas été observé ailleurs dans la Réserve.



Cirsium vulgare

[AR]

Il est probable que cette friche constitue un habitat favorable aux spécimens de *Libellula fulva* pour se dissimuler, thermoréguler et attendre d'atteindre leur maturité sexuelle avant de retourner s'accoupler et pondre dans la vallée. C'est un intérêt écologique inattendu pour cette placette qui, non pâturée au premier semestre, a vu fleurir une végétation calcicole nitrophile dominée par d'imposants cirses et chardons. Ces plantes, mal aimées dans nos régions, offrent pourtant une ressource nectarifère abondante pour de nombreux insectes, eux-mêmes prédatés par les libellules.

Au-delà même du territoire de la RNR notre cas est intéressant. Il nous interroge sur le manque de friches, abritées des vents dominants et ensoleillées, à proximité directe des fonds marécageux des vallées qui entaillent nos paysages sédimentaires.

Loïc CHEREAU



Balade naturaliste « papillons et libellules » des Curieux de nature - 21 mai 2011



L'association des Curieux de nature, basée à Cerisy-la-Forêt (50), propose différentes activités dans son programme annuel, permettant notamment de contribuer aux atlas en cours. Les "balades" sont des boucles de petite randonnée où faune et flore sont observées et recensées tout au long du chemin. C'est l'étude de la carte du nombre d'espèces par maille publiée dans le dernier Bal qui a décidé du lieu : la pointe nord ouest du département du Calvados présente dans bon nombre d'atlas des secteurs sous-prospectés, aussi avons-nous décidé d'aller nous promener du côté de Vierville-sur-mer, dont les alentours offraient quelques jolis chemins de randonnée sur la carte.

C'est donc sous un beau soleil que sept Curieux de nature, munis de leurs filets à papillons, partent de l'église de Louvières en ce 21 mai 2011. La première partie de la balade offre peu de milieux aquatiques, stagnants ou courants. Aussi ce sont surtout des plantes (dont de nombreuses orchidées), des longicornes (dont le rare *Stenocorus meridianus*), des punaises pentatomes ou encore des papillons qui sont notés.



Des Curieux de nature équipés!

[FG]



Coenagrion mercuriale

[CM]

C'est en fin de sortie que les abords du Véret nous offrent nos premières libellules. Le résultat s'avère toutefois assez décevant, au regard des belles observations faites sur les autres groupes. Seules cinq espèces sont capturées et déterminées : *Coenagrion mercuriale*, *Calopteryx splendens*, *Ischnura elegans*, *Libellula depressa* et *Pyrrhosoma nymphula*. Toutefois, les trois dernières apparaissent comme nouvelles pour la maille malgré leur caractère très commun.

Le résultat de cette sortie est modeste, du moins pour l'atlas odonates, mais les Curieux ont apporté une petite pierre de plus à ce beau projet collectif.

Observateurs : Muriel BONFILS, Loïc CHÉREAU, Dominique DETHAN, Christian GAZENGEL, Françoise GUÉZOU, Andrée LEMOIGNE, Claire MOUQUET.

Claire MOUQUET - <http://www.lescurieuxdenature.blogspot.com/>



Sortie en forêt de Roumare (27) - 28 mai 2011

Le samedi 28 Mai 2011, les observateurs du groupe CERCION s'étaient donné rendez-vous sur le parking de la mare de l'Épinay, en forêt de Roumare, où nous attendait l'agent ONF responsable du secteur. Tous les participants parvenus au point de RDV, nous sortons les cartes IGN pour un repérage des mares considérées comme les plus intéressantes !

Après ce rapide débriefing, nous démarrons les prospections par une visite de la mare de l'Épinay, voisine du parking. Cette mare est un lieu de promenade pour de nombreuses personnes, les berges surpiétinées et le nombre important de déchets flottant en surface ne laisse aucun doute sur la fréquentation du site ! Malgré cela la mare conserve un certain intérêt et les premières libellules ne tardent pas à être observées : l'agrion jouvencelle (*Coenagrion puella*), l'anax empereur (*Anax imperator*) ou encore la petite nymphe à corps de feu (*Pyrrhosoma nymphula*) font partie des premières espèces notées.



Anax imperator

[AS]

Nous nous dirigeons ensuite plus au cœur de la forêt pour atteindre des sites moins fréquentés. Malheureusement, la première mare que nous croisons n'est pas vraiment favorable aux odonates. Quasiment asséchée, il ne reste plus qu'une vague flaque boueuse, ce qui n'empêche pas cependant une libellule déprimée (*Libellula depressa*) de patrouiller à proximité.



Prospection de la mare du bosc

[AS]

Nous reprenons notre parcours et poursuivons nos recherches sur des mares plus intéressantes. Des berges en pentes douces, lumineuses et riches en végétation offrent une diversité d'habitats très propice au développement des libellules. Quelques espèces plus exigeantes, comme l'agrion mignon (*Coenagrion scitulum*), la libellule à quatre taches (*Libellula quadrimaculata*) ou la cordulie bronzée (*Cordulia aenea*) sont alors observées en compléments des espèces plus classiques comme l'agrion élégant (*Ischnura elegans*) ou l'agrion porte-coupe (*Enallagma cyathigerum*).

Après un repas bien mérité, les prospections se poursuivent sur de nouvelles mares, plus ou moins favorables selon les cas, mais ne permettent pas de découvrir de nouvelles espèces. La sortie se termine en fin d'après-midi avec pour bilan, la prospection de sept mares forestières et une liste totale atteignant les 10 espèces observées, score tout à fait honorable pour ce type de milieu en cette saison.

Observateurs : Mathilde CHÉRON, Aurélie DARDILLAC, Audrey FOLLET, Simon GAUDET, Hugues HÉDIN, Matthieu LORTIOIS, Arnaud MASSET, Jérémy MORIN, Adrien SIMON.

Espèces observées : *Ischnura elegans*, *Anax imperator*, *Pyrrhosoma nymphula*, *Libellula depressa*, *Libellula quadrimaculata*, *Coenagrion puella*, *Cordulia aenea*, *Coenagrion scitulum*, *Libellula quadrimaculata*, *Enallagma cyathigerum*

Adrien SIMON



Prospection sur l'Eure : « Wanted : Gomphus vulgatissimus ! » - Descente en canoë-kayak : 6 juin 2011



Gomphus vulgatissimus

[AS]

En ce 6 juin 2011, nous arrivons en début de matinée de la base nautique « Randonn'Eure » à Auteuil-Authouillet (27). Nous ne sommes pas là pour chaumer et choisissons le parcours de 20km partant de Ménilles et arrivant à Heudreville-sur-Eure : le sport, c'est la santé ! Quatre mailles seront ainsi prospectées pour le CERCION. La sortie est axée sur la recherche d'exuvies de gomphidés et notamment celles de *Gomphus vulgatissimus*, en plus bien sûr de l'observation des imagos toutes espèces. La météo est idéale pour une sortie odonatologique : pas un nuage à l'horizon, température aux alentours de 25°C, pas de vent.

La mise à l'eau des canoës est l'occasion d'observer les premiers individus d'*Erythromma lindenii*. Quelques coups de

pagaies et apparaissent les virevoltants *Calopteryx splendens*, parés de leur bleu métallique si caractéristique. Nous commençons à chercher des exuvies de gomphidés sur les berges aménagées. Aussi étonnant que cela puisse paraître, les berges aménagées (béton, bois) constituent un support d'émergence adéquat pour ces anisoptères. Au bout de quelques mètres : bingo ! Les premières exuvies sont repérées. Nous les examinons afin de déterminer l'espèce. Deux espèces sont potentiellement présentes sur ce secteur : *Gomphus pulchellus* et *Gomphus vulgatissimus*. La différence se fait au niveau du dixième segment de l'abdomen qui est environ 2x plus large que long chez *G. vulgatissimus* alors qu'il est aussi large que long chez *G. pulchellus*. Après examen des premières exuvies, il s'avère que les deux espèces sont présentes. Mission accomplie : *G. vulgatissimus* repéré ! Enthousiastes, nous continuons la descente de l'Eure. D'autres espèces apparaissent assez rapidement : *Anax imperator*, *Libellula fulva* et *Orthetrum cancellatum* patrouillent autour de nous. A bord de nos canoës, les tentatives de capture relèvent de l'utopie. Il faut dire que la contrainte "canoë" ne facilite pas la tâche. Heureusement, pour se consoler, quelques *Ischnura elegans* et *Platycnemis pennipes* se laissent capturer sans trop de difficultés.

À mi-parcours, un débarquement à terre est nécessaire pour la poursuite de la descente. Nous en profitons pour sortir saucissons et autres camemberts, dont l'affinage a été notablement accéléré par le soleil normand. Après cette ripaille bien méritée, nous remettons le canoë à l'eau et amorçons la seconde partie du parcours. Le cortège odonatologique reste sensiblement le même que celui observé dans la matinée. N'en déplaise à certains riverains peu enclins à considérer leurs berges comme des sites d'échantillonnage..., nous continuons notre récolte minutieuse d'exuvies et il s'avère qu'à chaque station d'échantillonnage, *Gomphus pulchellus* et *Gomphus vulgatissimus* sont tous deux présents. Entre deux toboggans plutôt rafraîchissants (photo ci-contre !), nous observons le peu répandu *Anax parthenope*, ainsi que le commun *Enallagma cyathigerum*.

Après un ultime toboggan (et non des moindres : demandez à celui de devant !), la descente se termine et nous accostons au point de rendez-vous à Heudreville-sur-Eure. Nous avons ainsi pu observer 11 espèces. Ce cortège est plutôt classique des grandes rivières, mais plusieurs espèces sont nouvelles pour les mailles prospectées. Rougeoyants (encore ce soleil normand !), nous rentrons, ravis de cette belle journée passée en compagnie de ces charmantes demoiselles.



Le feu, ça brûle. Et l'eau,...

[GB]

Observateurs : Gilles BAILLEUX, Audrey CORNIER, Matthieu LORTHIOIS, Adrien SIMON.

Gilles BAILLEUX



Sortie à Dampierre-sur-Avre - 26 juin 2011

Localisée au sud-est de l'Eure (27) la vallée de l'Avre est mitoyenne de l'Eure-et-Loir, elle constitue donc une des limites géographiques de l'atlas. Elle est aussi largement sous-prospectée, on y compte donc de nombreuses mailles blanches. C'est pour compléter ce vide que cette journée "libellules" a été organisée.

Alors qu'un groupe d'invertébristes de l'ASEIHN a déjà investi la région le samedi, le dimanche est entièrement consacré au CERCION. Le rendez-vous est fixé à 10h aux ballastières de Dampierre-sur-Avre où nous attendent des novices comme des odonatologues confirmés. La chasse aux odonates est ouverte !

Un grand soleil et une chaleur estivale nous accompagnent tout au long de notre prospection. De bonnes conditions qui incitent autant les naturalistes que les insectes à sortir !

Les premières espèces capturées comme *Anax imperator* ou *Coenagrion puella*, donnent l'occasion aux moins expérimentés de s'exercer à la détermination. Comme nous sommes sur des mailles vides, toutes les données sont bonnes à prendre pour combler les trous, même si l'observation d'espèces plus rares reste particulièrement appréciée ! C'est donc avec satisfaction que nous avons croisé la route de la Grande aeschne (*Aeshna grandis*), même si nous ne sommes pas parvenus à la capturer.



Prospection des ballastières de Dampierre

[AS]



Prospection des berges de l'Avre

[AS]

Nous poursuivons en longeant les berges de l'Avre où une bonne surprise nous attend... Après l'observation de *Calopteryx splendens* et de quelques agrions communs, un filet capture ce qui était attendu : un Agrion de mercure (*Coenagrion mercuriale*). Au total, une dizaine d'individus sont comptabilisés, puis une dizaine d'autres spécimens sont également inventoriés sur un petit ruisseau.

La pause épicurienne se fait à l'ombre d'arbres mais aux abords d'une grande mare. Lors d'une journée CERCION si la faim arrive, l'envie de prospecter est toute aussi forte ! Le fil directeur est, le plus souvent, d'allier l'utile à l'agréable.

Nous finissons l'après midi en longeant les berges de l'Avre, avec un soleil toujours aussi présent. Entre deux coups de filets on a pu apercevoir une couleuvre à collier et quelques longicornes.

Au total 15 espèces ont été répertoriées sur l'ensemble des mailles prospectées. La découverte de l'Agrion de mercure, même si l'espèce était suspectée, reste le grand moment de cette journée. S'il y a une chose à retenir de cette journée, c'est que les zones les moins prospectées ne sont pas forcément les moins riches !

Observateurs : Jean-Bernard AUBOURG, Gilles BAILLEUX, Mathilde CHERON, Bernard et Marie DARDENNE, Aurélie DARDILLAC, Jacques GRANCHER, Xavier HOUARD, Julien LAIGNEL, Emmanuel MACE, Arnaud MASSET, Jérémy MORIN, Cédric POUCHARD, Michel SAUVAGERE, Adrien SIMON, Pierre TRIPOTIN,

Aurélie DARDILLAC



Papillons et libellules dans le Pays d'Auge -

24, 25 et 26 juin 2011

C'est dans un cadre magnifique, le Pays d'Auge, qu'a eu lieu du 24 au 26 juin 2011 le stage "papillons et libellules" du GRETIA, qui a débuté dès le vendredi soir par une chasse aux papillons de nuit, histoire de contribuer à l'atlas des macrohétérocères bas-normands.

Le lendemain matin, les membres de la toute jeune Association Naturaliste et Ornithologique des Marais de la Touques (ANOMT) nous ont retrouvés sur notre lieu d'hébergement afin de planifier un itinéraire de prospection. Nous nous sommes ensuite laissés guider sur la commune de Reux, où nous avons commencé par attraper quelques banalités, mais qui ont eu le mérite de nous dégourdir le filet ou l'appareil photo et de permettre à Lili de nous expliquer comment bien tenir un papillon pour faciliter sa détermination. Avec ce temps couvert et un peu de vent, nous nous familiarisons rapidement avec les espèces présentes sur ces grandes étendues de prairies non fauchées : myrtils, hespérides, paons du jour, piérides, ... présents en nombre. Soudain, une percée de soleil nous parvient, et avec lui *Anax imperator*, facilement reconnaissable avec son thorax vert vif. Le robert-le-diable vient également nous rendre visite, ainsi que la petite tortue et quelques zygènes. Le nombre d'espèces observées commençant à stagner, nous décidons de nous rendre à Canapville (14) pour pique-niquer, en compagnie de nouvelles espèces de libellules, dont *Coenagrion mercuriale*, et même quelques chevreuils.



Puis, c'est le ventre plein que nous nous séparons en deux groupes pour améliorer nos chances d'observations : roselières, bords de fossés, mares de gabion et autres habitats nous permettent de noter de nouvelles espèces, dont *Libellula fulva*, *Pyrrhosoma nymphula*, *Cordulegaster boltonii*, *Enallagma cyathigerum*, ... pour les libellules et *Aricia agestis*, *Ochlodes venatus*, *Pararge aegeria*, ... pour les papillons. L'heure de rendez-vous avec l'autre groupe étant arrivée, nous quittons ce lieu pour nous rendre sur la commune de Bénerville-sur-Mer, plus exactement au Mont Canisy, propriété du Conservatoire du littoral, où le conservateur du site nous attendait. Nous visitons les lieux,

notons et essayons d'attraper les champions d'endurance et de rapidité que sont les insectes, mais mine de rien, nous avons tout de même noté la présence de la petite violette (*Boloria dia*) : une nouvelle espèce pour le Mont Canisy !

Une deuxième chasse aux papillons a eu lieu le samedi soir sur une maille jusqu'alors vide de données : la commune de Breuil-en-Auge. Après un bon sommeil récupérateur, nous voici arrivés sur Canapville (61). Le matin, nous prospectons les prairies de la Cour Cucu, site géré par le CFEN Basse-Normandie et possédant différents milieux : la prairie mésophile (où se débattaient de nombreux myrtils), la mégaphorbiaie (très appréciée du tristan et du nacré de la sanguisorbe), la mare (lieu de ponte des *Coenagrion puella* et autres libellules), ou encore les bords de cours d'eau (paradis des *Calopteryx*). Le week-end fût achevé par une prospection sur la commune des Moutiers-Hubert le dimanche après-midi pour les plus courageux.

En résumé, hébergement en yourte, partage de connaissances entomologistes (mais pas que...), repas conviviaux et rencontre de nouveaux amis naturalistes, ce week-end fut encore une fois très enrichissant : vivement le prochain !

Observateurs : Aziliz et Pierrick BOUCHAUD, Florence BRUNET, Thomas CHAMBOEUF, Jean-Loup CHARPENTIER, Claire COUBARD, Thomas COUET, Séverine DANIS, Solène DHERMY, Adeline LEPOULTIER, Lili ROBERT, Aurélien SALESSE, Emmanuel SCHMITT, Patrice STALLIN.

Claire COUBARD



Stage exuvies dans le Pays d'Auge - 25 et 26 novembre 2011

Toute l'équipe se donne rendez-vous dans le gîte du Sap (61) à 12h, le temps pour tous de se retrouver autour d'une bonne table puis de rentrer dans le vif du sujet. Ce week-end commence par une sortie sur terrain à la mare communale. Même en cette fin d'automne tout bon naturaliste veut du grand air ! Lors de cette sortie on observera les traces de pontes de *Lestes viridis* sur un saule.

Certains rentrent au gîte pour débiter la détermination sous la lumière de la loupe binoculaire, les autres poursuivent la virée automnale aux abords d'une rivière. C'est l'occasion d'observer quelques larves de zygoptères. Le groupe se rejoint en fin d'après midi autour des loupes binoculaires pour commencer à nommer toutes ces exuvies venues des quatre coins de la Normandie.

Comme toujours lors des stages organisés par le CERCION c'est l'opportunité pour les débutants de faire un bond prodigieux dans le monde des exuvies mais c'est aussi l'occasion pour les plus confirmés d'échanger leurs astuces. Si les moins expérimentés nomment leur premier *Anax* empereur (*Anax imperator*), les seconds entreprennent la détermination des frères zygoptères.



La visite de la rivière a permis de récolter quelques larves de zygoptères et nous les observons sous toutes les coutures avec la binoculaire. Quoi de mieux pour avoir les critères dans l'œil ?!

Mais petit imprévu l'électricité nous joue des tours, alors que tout le monde s'affère sur sa loupe la lumière s'éteint ! Un stage exuvies sans lumière et sans loupe plutôt cocasse ! Heureusement même si le chauffage reste plus taquin la lumière et les loupes restent en marche.

Pendant que les débutants énumèrent bond nombre d'anisoptères, d'autres s'attellent à vérifier une à une les espèces récoltées en nombre.

Un entracte s'impose pour que notre équipe se restaure et goûte aux spécialités que chacun a préparées pour l'occasion. Eh oui le CERCION c'est aussi ça, se retrouver autour d'une bonne table pour échanger les dernières anecdotes !

Quelques échantillons venus d'une virée ibérique sont l'occasion de varier les plaisirs et d'observer de nouvelles espèces.

La détermination continue jusqu'à une heure avancée et puis les dernières lampes s'éteignent, laissant nos dernières inconnues se reposer jusqu'au lendemain.

Le dimanche permet aux dernières exuvies de sortir de leur anonymat. Comme chaque année, le dernier stage avant la pause hivernale est aussi l'occasion de remotiver les troupes pour la saison printanière à venir. Il faut planifier les prospections futures et surtout répartir les tâches pour que l'éclosion du Bal se fasse sans encombre.

Dernières discussions et idées pour l'année à venir et chacun se sépare pour retourner en Basse et en Haute-Normandie la tête pleine d'exuvies.

Participants : Mickaël BLOND, Florence BRUNET, Loïc CHÉREAU, Audrey CORNIER, Claire COUBARD, Aurélie DARDILLAC, Richard FOURNEL, Simon GAUDET, Arnaud MASSET, Claire MOUQUET, Émilie PORTE, Lili ROBERT, Adrien SIMON, David VAUDORÉ.

Aurélie DARDILLAC



Sortie mares avec la CREA en forêt du Rouvray et de la Londe (76 et 27) - 2 juin 2012

Notre journée de prospection se déroule le samedi 2 juin. Le RDV est fixé à 10h30 à la Maison des forêts de Saint-Etienne du Rouvray où nous sommes accueillis par Guillaume GLERE, salarié de la CREA, pour une journée d'initiation à la détermination des libellules. Le soleil est de la partie et nous espérons donc rencontrer et apprendre à identifier les espèces les plus fréquentes de la région.



Anax imperator

[AS]

Nous commençons nos prospections par la mare se trouvant dans l'enceinte de la Maison des forêts. Après quelques coups de filets et la capture des premiers individus, nous identifions nos prises : *Libellula quadrimaculata*, facilement reconnaissable à ses quatre tâches sur les ailes, et deux demoiselles : *Pyrrhosoma nymphula* et *Coenagrion puella*. Nous trouvons même des exuvies sur les iris bordant la mare et une larve d'odonate que nous observons dans un petit aquarium, il s'agit d'*Anax imperator* !

Le groupe se dirige alors vers le bassin se trouvant un peu plus loin. Après moult efforts, nous réussissons à attraper un imago d'*Anax imperator* qui nous narguait depuis notre arrivée. Nous identifions également la Cordulie bronzée (*Cordulia aenea*) et l'Agrion porte-coupe (*Enallagma cyathigerum*).

Après cette matinée de prospection, nous prenons notre repas dans la forêt du Rouvray. Repus, nous prenons alors la route pour de prospecter deux autres mares situées au cœur de la forêt de la Londe. La première mare comporte peu de végétation mais l'utriculaire (une plante carnivore !) est présente en abondance. Nous retrouvons la petite nymphe à corps de feu (*P. nymphula*) ainsi que des calopteryx éclatants (*C. splendens*). Et puis soudain, nous avons la chance d'attraper la naïade aux yeux rouges (*Erythromma najas*) ! Une belle demoiselle au corps bleu et noir, et comme son nom l'indique, dotée de magnifiques yeux rouges.



Prospection de la mare argile

[AS]

Nous nous dirigeons ensuite vers la deuxième mare, point culminant de cette sortie, en nous frayant un chemin dans la végétation. Nous parvenons au bord de la mare qui comporte une jolie formation végétale de massettes. Nous identifions quelques espèces mais qui ont déjà été observées plus tôt dans la journée. Nous décidons alors de prospecter l'autre côté de la mare. De loin, nous repérons une espèce que nous n'avons pas encore rencontrée. Nous parvenons à la prendre dans nos filets et commençons l'identification. Et là surprise ! Il s'agit de la Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*), une espèce qui n'avait encore jamais été rencontrée en Haute-Normandie. Autant dire que les appareils-photos ont chauffé !

Au final, cette belle journée nous aura effectivement permis d'observer les espèces les plus communes de Seine-Maritime, avec en prime LA "belle'obs" de la saison avec la découverte de *Leucorrhinia pectoralis* dans notre région.

Observateurs : Morgane BOISRAMÉ, Jean-Loup CHARPENTIER, Aurélie DEVOULON, Simon GAUDET, Sarah GUEUDIN, Guillaume GLERE, Sarah GUEUDIN, Mélanie MARTIN, Adrien SIMON.

Sarah GUEUDIN



Stage odonates et papillons du GRETIA et du CERCION à Cahagnes (14) - 15 au 17 juin 2012



Un masque en gros plan ! [CM]

Aller observer de jolies demoiselles, au bord d'un cours d'eau, sous un soleil éclatant, était une idée réjouissante... à laquelle il fallait s'accrocher pour ne pas voir la pluie nous accueillir dans la campagne bas-normande. A croire que ce week-end était une caricature de la marque « Heula » ! Un naturaliste en Normandie... Mais justement, ce ne sont pas trois gouttes d'eau qui vont effrayer une libellule normande et c'est presque naturellement que tous les participants se retrouvent le vendredi soir, malgré la pluie et le vent.

A peine installés, le festin débute afin de sceller le groupe, avec un chaleureux repas qui semble être devenu un inévitable gage de qualité pour un stage naturaliste réussi (donc celui-ci était très réussi!).

Nous continuons la soirée par la détermination d'exuvies permettant de s'approprier les clés de détermination et la manipulation de mues pour l'observation sous loupe binoculaire. Qui aurait cru qu'apprendre à observer une cuillère à soupe nous aiderait pour la détermination ???

Un premier camp hétérocères est ensuite organisé malgré le temps, et permettra contre toute attente (dont celle de Loïc qui sera redevable de la préparation de crêpes pour excuser son pessimisme...) de rassasier les plus curieux et d'attraper ces téméraires papillons de nuit.



Des hétérocéristes studieux ! [CM]

Il est appréciable de constater que les odonates sont respectueux du sommeil des naturalistes, limitant leur envol à une heure suffisamment chaude et ainsi point trop matinale. Aussi, c'est en pleine forme que nous partîmes à l'assaut des champs. Ce samedi plus sec que la veille, s'agrémenté d'un doux soleil qui dynamise aussi bien les grandes bêtes curieuses que les petites volantes. C'est ainsi que le premier groupe découvre les premiers calopteryx vierges et agrions jouvencelles. Se joignent ensuite à la danse la flambante petite nymphe, le gentil gomphe, ou encore cet élégant agrion accompagné de son acolyte à larges pattes.



Séance de détermination collective [CM]



Une prospection sous le soleil ! [LR]



L'après-midi ne fut pas aussi riche, hormis la découverte d'agrions à casque de viking, les mercuriales, tandis que quelques naturalistes jouent au toréro avec leurs filets à papillons, se défendant contre la charge des vaches (ben oui, nous n'avions souvent pas le droit de prospecter sur les propriétés privées. Je suspecte donc les gentils propriétaires qui nous donnent innocemment leur accord, de finalement dresser leurs bovins pour nous faire fuir...). Le second groupe a été moins chanceux le matin, mais s'est rattrapé l'après-midi, tout en ayant appris qu'un mammalogiste n'est jamais perdu : s'il peine à débusquer de petites bestioles, il s'adonnera à la méditation au bord d'un cours d'eau ou alors dénichera un chiroptère ou encore une tête de campagnol à déterminer...



C. mercuriale à la loupe ! [LR]

En soirée, un propriétaire nous ayant autorisé son accès, un petit bois nous accueille pour la prospection d'hétérocères qui fut peu abondante, à l'image de la journée. Installés à la croisée des chemins, la fraîcheur de la soirée ne parvient pas non plus à altérer la quiétude du lieu. Après une courte séance de battage, les plus novices ont appris, après avoir tourné chaque page du guide une centaine de fois ou attendu toute la soirée que cet adorable papillon daigne ouvrir ses ailes, qu'un naturaliste doit, en plus d'une observation rigoureuse, être armé de patience et d'un thermos.



Le joli vallon de la Varinière [MB]

Le dimanche, plus ensoleillé, reste avare en diversité d'odonates et papillons, mais nous permet au moins de se délecter des paysages calvadosiens, pour les uns avec un bocage encore préservé, pour les autres avec un splendide vallon. Le stage s'achève en début d'après-midi afin de permettre à chacun de remplir ses devoirs civiques.

Au final, bien que le week-end fût un peu pauvre, il aura été bien sympathique, contribuant au moins à prospecter de nouvelles mailles. Et merci aux encadrants, pour leur patience et leur pédagogie !

Observateurs: Céline ALLAIN, Anne-Marie BERTRAND, Ladislav BIEGALA, Florian BIRAIS, Mickaël BLOND, Muriel BONFILS, Florence BRUNET, Loïc CHÉREAU, Claire COUBARD, Cyrille DELATTRE, Dominique DETHAN, Julie GADOIS, Marion GALLET, Françoise GUÉZOU, Camille HÉLIE, Julie LEBRASSEUR, Claire MOUQUET, Lili ROBERT, Aurélie TRAN VAN LOC.

Florian BIRAIS



Photo de groupe [LR]



Stage exuvies dans le Roumois - 24 et 25 novembre 2012

Le stage exuvies 2012 a eu lieu à Bourneville dans un gîte à l'architecture typique du pays du Roumois... et, ce qui ne gêne rien, agrémenté d'une petite mare ! Les participants se retrouvent dès le vendredi soir autour d'un apéritif au coin du feu de cheminée pour des discussions passionnées ... avant de se lancer dans un tournoi endiablé de ping-pong !

Quelques personnes rejoignent le groupe samedi matin. Les loupes s'allument, les guides de détermination et les pilus sortent des cartons, et miracle de la technologie, la télévision est mise à contribution pour faciliter les explications des critères grâce à la loupe trinoculaire du GRETIA. Chacun s'exerce alors à son rythme à l'identification des exuvies, pendant que quelques naturalistes impatients de sortir sur le terrain plongent imperdurablement leur filet troubleau dans la mare du gîte sous une fine bruine normande... Malgré la fouille en règle du milieu, aucune larve de libellule ne sera découverte !



Après le bon repas partagé avec les productions gastronomiques de chacun, nous partons en forêt de Brotonne, où nous attend un agent de l'ONF. Le groupe se sépare afin de prospecter deux grandes mares. La première, ouverte et peu profonde, a permis d'observer *Lestes dryas* et *Sympetrum danae* au cours du mois d'août. Quant à la seconde, plus riche en herbier aquatique, elle a accueilli des individus de *Leucorrhinia pectoralis* lors du phénomène migratoire du mois de juin 2012. Les recherches s'annoncent prometteuses !

Pendant, certains, dont on taira le nom, se dispersent jusqu'à préférer la recherche des coléoptères aquatiques acidophiles à celle des odonates... Mais le groupe n'est pas sectaire, et les découvertes des uns font le plaisir des autres ! Les prospections se révèlent riches en larves de zygoptères, mais les anisoptères se font davantage désirer...

De retour au gîte, vient le moment de discuter de l'animation du CERCION en région afin de favoriser la remontée de données, notamment en Basse-Normandie où le nombre de données transmises est généralement assez faible comparé à la Haute-Normandie... Claire propose de lancer une enquête "A chaque commune son observateur CERCION" pour mobiliser les troupes ! Par ailleurs, Lili fait part de sa volonté de laisser son rôle de référent CERCION pour la Basse-Normandie. Les problématiques d'échange de données sont également évoquées, les demandes se multipliant avec les années et la mise en œuvre des déclinaisons régionales du PNA Odonates.



Le samedi soir et le dimanche matin sont consacrés à la détermination des exuvies et aux échanges sur les projets naturalistes en cours, aux anecdotes de prospections de terrain...

Participants : Jean-Loup CHARPENTIER, Loïc CHÉREAU, Morgane COUANT, David COUPIREAU, Aurélie DARDILLAC, Simon GAUDET, Julie LEBRASSEUR, Arnaud MASSET, Claire MOUQUET, Lili ROBERT, Adrien SIMON, Morgane SKRZYNIARZ

Lili ROBERT, Julie LEBRASSEUR, Claire MOUQUET & Aurélie DARDILLAC



Du nouveau à la SFO Délégation Normandie !

Pour rappel, des délégations régionales de la Société française d'Odonatologie (SfO) peuvent être créées. En Normandie, elle existe depuis 2005, a pour but de faire le lien entre la SfO et le projet CERCION et a pour objectifs principaux de :

- faire parvenir aux contributeurs du CERCION les éléments nouveaux proposés par la SfO : revues, livres, matériels, actualités...
- faire remonter au niveau national les activités, les sorties, les projets et les publications produits dans le cadre du projet CERCION,
- dynamiser la page internet normande du site de la SfO nationale,
- gérer et transmettre les données produites dans le cadre du CERCION à la SfO.

Après sept ans en tant que délégué régional de la SfO Normandie, Xavier HOUARD passe la main à Émilie PORTE. Il reste délégué adjoint afin de pouvoir la remplacer en cas d'absence. La nomination de la nouvelle déléguée régionale normande a eu lieu lors du conseil d'administration du 11 février 2012, actée ensuite au cours de l'assemblée générale du 31 mars 2012.

L'assemblée générale avait pour ordre du jour :

- le rapport moral du Président où un point sur les activités nationales et régionales 2011 (dont la Normandie) a été fait ;
- le compte rendu et l'approbation de l'exercice financier 2011 (avec un point sur le compte de la délégation Normandie) ; les cotisations 2013 ; les remboursements de frais réservés aux bénévoles ;
- la représentation de la SfO en justice ; la modification des statuts et du règlement ;
- les délégations régionales ;
- les activités, les temps forts prévus pour 2012 ;
- les publications 2011 et les perspectives 2012.



Une réunion entre la déléguée régionale et les référents CERCION Basse et Haute-Normandie a eu lieu fin mai afin d'organiser cette délégation.

Pour toutes vos questions sur la SfO, la délégation, ou pour transmettre des observations d'odonates extrarégionales, n'hésitez pas : emili.porte@gmail.com.

Emilie PORTE



Comment transmettre ses données ?

L'observation des libellules vous passionne... passer des heures derrière votre ordinateur vous ennuie ?! Pourtant nous avons tous conscience de l'importance de partager nos témoignages odonatologiques, ne serait-ce que pour mettre à jour les cartes de répartition.

Afin de fluidifier la remontée des observations que nous réalisons chacune et chacun, le CERCION nous propose cette année un nouveau tableur de saisie. C'est un outil simple et rapide d'utilisation. Il a été conçu de façon à ce que les administrateurs de la BDD du CERCION gagnent un temps précieux dans l'agglomération de toutes vos observations, comme dans leur transfert à la SFO, au GRETIA ou à l'ASEIHN.

Ce nouveau fichier de saisie est disponible sur demande auprès du CERCION (cercion.normandie@gmail.com) ou peut être téléchargé sur le site de l'ASEIHN, sur la page dédiée à l'atlas CERCION : <http://www.aseihn.fr/projets/atlas-des-odonates-de-normandie>.

	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N
1	Observateur		Determinateur									Indiquez les e	
2	Nom (en minuscule avec accents)	Prénom (en minuscule avec accents)	Nom (en minuscule avec accents)	Prénom (en minuscule avec accents)	Date (jj/mm/aaaa)	Dépt. (XX)	Commune (avec accents)	lieu-dit (avec accents)	Habitat (nb : menu déroulant)	Précision habitat (libre)	Taxon (nb : menu déroulant)	Adulte	Emergence
3													
4													
5													
6													

Si toutefois vous rencontriez des difficultés dans sa prise en main, contactez Loïc (loicchereau@wanadoo.fr) ou Sylvain (montagnersylvain@yahoo.fr), qui sont déjà impatients de recevoir vos premiers fichiers !

Une donnée est au minimum composée d'un **auteur** (observateur), d'une **espèce** (taxon), d'un **lieu** (commune et département + lieu-dit si possible) et d'une **date**. Mais il est souhaitable d'être le plus précis possible et d'ajouter d'autres informations comme l'**habitat**, les **effectifs** ou le **comportement**.

Si vous en avez la possibilité, il est très utile d'ajouter, en plus du lieu-dit, les coordonnées précises de vos observations. De nombreux systèmes existent et il est parfois difficile de s'y retrouver. La base de données du CERCION utilise le « **RGF Lambert 93** », nouveau système de référence à l'échelle nationale (remplaçant l'ancien système NTF Lambert). **Aussi, nous vous conseillons d'utiliser de préférence ce système.**

Sinon, vous pouvez également récupérer les coordonnées de vos observations sur l'interface cartographique en ligne du CERCION. Les coordonnées y sont exprimées en degrés (X=Longitude ; Y=Latitude), dans le système WGS84.

!!! Une donnée douteuse ne doit pas être diffusée !!!

Au moindre doute, nous vous incitons fortement à photographier les individus sous toutes les coutures (dos, face, profil, critères discriminants...) et nous transmettre les images.

La collection complète des "Bal du CERCION" à télécharger sur le site internet de la Sfo dans la rubrique "Région", puis rubrique "Normandie", ou en tapant « Bal du CERCION » dans Google.

Ou directement à l'adresse suivante : http://www.libellules.org/fra/pages_dyna.php?idpage=948





Liste des CONTRIBUTEURS CERCION

Alexandra ACCART, Céline ALLAIN, Mathilde ALLARD, Hélène AMELINE, Michel AMELINE, Pierre AMELINE, Claire ARCHERAY, l'ASSOCIATION CAENNAISE DES ÉTUDIANTS NATURALISTES, Dimitri AUBERT, Jean-Bernard AUBOURG, Olivier AUBRAIS, Caroline AUDARD, Emmanuel AVIÈGNE, Hélène AVIÈGNE,

Serge BARANDE, Stéphane BARBIER, Jérôme BARBUT, Marie BAREILLE, Philippe BARRY-COULLARD, Nicolas BARTHÉLÉMY, Monique BASLEY GALLIS, Aurélie BAZILLE, Adrien BERIOL, Emmanuelle BERNET, Anne-Marie BERTRAND, Maxence BERJEAU, Ladislav BIEGALA, BIODIVERSITA, Florian BIRAIS, Mickaël BLOND, Magali BODILIS, Franck BOITTIN, Morgane BOISRAMÉ, Muriel BONFILS, Pierrick BOUCHAUD, Jean-Pierre BOUDOT, Loïc BOULARD, Delphine BOULIER, Anthony BOULORD, Manuel BOURON, Thomas BOUSQUET, Christophe BOUVET, Frédéric BRANSWYCK, Guillaume BRÉANT, Benjamin BRÉCIN, Tom BRERETON, Célia BRISSON, Xavier BROSSE, Florence BRUNET, Laurent BRUNET, Marie BURGUNDER,

Aurélien CABARET, Simone CABARET, Kévin CAILLEBOTTE, Marie-Noëlle CAMPION, Danièle CARPENTIER, Gilles CARTIER, Rémi CHALMEL, Jean-Loup CHARPENTIER, Loïc CHÉREAU, Mathilde CHÉRON, Henri CHEVIN, Thomas CHEYREZY, William CHEYREZY, Pierre-Olivier COCHARD, Jean COLETTE, le CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE-MARITIME, le CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA PÊCHE (76), le CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE HAUTE-NORMANDIE, Audrey CORNIER, Morgane COUANT, Claire COUBARD, Thomas COUÉ, Olivier COULLET, Roseline COULOMB, David COUPIREAU, Yannick COUPRY, Cyril COURTIAL,

Bernard DARDENNE, Aurélie DARDILLAC, Thibaud DAUMAL, Gérard DEBOUT, Sophie DECLERC, G. DÉCOSSE, Marc DEFLANDRE, Mathieu DE FLORES, Antoine DEGUINES, Eric DELARUE, Cyrille DELATTRE, Carine DELMAS, Céline DELTORT, Michel DÉMARES, Daniel DEROCK, Franck DESCHANDOL, Dominique DETHAN, Aurélie DEVOULON, Solène DHERMY, Sébastien D'INNOCENZO, Christine DODELIN, Pascal DOMALAIN, Jean-Louis DOMMANGET, Carine DOUVILLE, Pierrick DORÉ, Jean-François DUFAUX, Lucie DUFAY, Éric DUFRÈNE, Pierre DUFRÈNE, Robert DUGELAY, Maurice DUQUEF, François DUSOULIER,

Jean-François ELDER, Sylvain ERNOULT, Samuel EUDELIN,

Laëtitia FAINE, le "FAYARD", Pierre Olivier FONGUEUSE, Audrey FOLLET, Michel FOUCHARD, Philippe FOUILLET, Rémi FRANÇOIS,

Ludivine GABET, François GABILLARD, Julie GADOIS, Marion GALLET, Sophie GARCIA, Jean-Louis GARGATTE, Yann GARY, Sébastien GATELIER, Simon GAUDET, Agnès GAUTIER, Rémy GAUTIER, Simon GAUTIER, Christian GAZENGEL, Sarah GUEUDIN, Christophe GIRARD, Jacques GIRARD, Hélène GLATIGNY, Guillaume GOSSELIN, Frédéric GOULET, Arnaud GOUPIL, Anthony GOURVENEC, Laure GRANDPIERRE, Angelo GROSS, le GROUPE D'ÉTUDE des INVERTÉBRÉS ARMORICAINS, David GUÉDON, Estèle GUÉNIN, Janick GUÉNON, Laure GUESNET, Françoise GUÉZOU, Thomas GUILLORÉ, Frédéric GOULET, Yves GRAAL,

François HAIRIE, Jacques HAMON, Roald HARIVEL, Georges HAZET, Hugues HEDIN, Camille HÉLIE, Christophe HENNEQUIN, Juliette HENRI, Franck HERBRECHT, Aurore HERICHER, Olivier HESNARD, Philippe HOUSSET, Xavier HOUARD, Baptiste HUBERT, Étienne HUBERT, Aurélien HUGET,

Anastasia JACOB-WAGENHEIM, Jean-Baptiste JAMES, Jean-Yves JÉGOUREL,

Bob KEMP, Christian KERIHUEL,

Olivier LABBAYE, Julien LAGRANDE, Julien LAIGNEL, Xavier LAIR, Aurélien LANDELLE, Romain LAPIE, Olivier LAUNAY, Magalie LEBELLER, Olivier LE BIHAN, François LE BOULANGER, Julie LEBRASSEUR, V. LE CALVEZ, Arnaud LECHEVALLIER, Stéphane LECOQ, Marie-Claude LECOEUR, Thierry LECOMTE, R. LECONTE, Jean-Marc LEFÈVRE, Thierry LEFÈVRE, Stéphanie LEGENDRE, Sophie LEGUÉDOIS, Nadine LEMARCHAND, Julie LEMIRE, Guillaume LEMOINE, Stéphane LEMONNIER, Emmanuelle LENOEL Ludovic LÉONARD, Josiane LEPAGE, David LÉPAULE, Nicole LEPERTEL, Adeline LEPOULTIER, Jean-Paul LEPRÉVOST, Jacques LEROCHAS, Marc LEROCHAS, Thierry LEROY, Christian LETERRIER, Cyriaque LETHUILLIER, Marc LEVASSEUR, Antoine LÉVÈQUE, Nathalie LÉVÈQUE, Philippe LÉVÈQUE, Bénédicte LEVREL, Alain LIVORY, Anthony LLORA, Denis LONGUET DES DIGUÈRES, Matthieu LORTHOIS, Nicole LOTTIN, Lan LUONG, Gérard LUQUET, Christophe LUTRAND,

Emmanuel MACÉ, Philippe MACHET, Marine MAHEU, MANCHE-NATURE, Ren MANGER, Marie-Élodie MARCY, Basile MARTIN, Mélanie MARTIN, Arnaud MASSET, Marc MAZURIER, Marceau MINOT, Jérémy MORIN, Sylvain MONTAGNER, Karine MORENO, S. MOUHÉDIN, Arlette MOUQUET, Claire MOUQUET, Diane MUZARD,

Aurélie NAUD, Viktor NILSSEN, François NIMAL, Frédéric NOËL, Nicolas NOËL,

l'OFFICE DE GÉNIE ÉCOLOGIQUE, l'OFFICE NATIONAL DES FORETS, OUEST PROPRIÉTÉ SA,

Lucie PAGHENT, le PNR DES BOUCLES DE LA SEINE NORMANDE, Emmanuel PARMENTIER, Brigitte PETTER, Pascal PETTER, Sophie PETIT, Aurélie PHILIPPEAU, Armelle PIERROUX, Bérénice PIQUET, Thierry PITREY, R. POISSON, Michäel POULTIER, Pascal PROVOST,

Jean-Paul QUINETTE,

Virginie RADOLA, Isabelle RAIMBOURG, Géraud RANVIER, Étienne RAULINE, P. REMY, Lili ROBERT, Freya ROBERTS TODD, Jean-Baptiste ROBIN, Patrice ROBIN, Sylvain ROUSSEL, Julien ROUSSEAU, Florian ROZANSKA,

François SAGOT, Philippe SAGOT, Eric SARDET, Michel SAUVAGERE, Adrien SIMON, Vincent SIMONT, Morgane SKRZYNIARK, Philippe SPIROUX, Peter STALLEGGER, Patrice STALLIN, famille STANIKOWSKI, Christelle STEINER,

Milko TERZIC, P. TESSON, Dominique THÉVENIN, Marc THAURONT, M. THOUNINCK, Nicolas TOBAK, Aurélie TRAN VAN LOC,

Jeanne VALLET, Marine VANOT, David VAUDORÉ, Samuel VIGOT, Emmanuel VOCHÉLET, Jean-François VOISIN, Philippe-Pierre VOTAT, Pierre WAGENHEIM,

Florent YVERT,

Olivier ZUCCHET.



Les belles Obs' de 2011-2012 en couleur



Sympetrum vulgatum ♀ par Aurélien CABARET



Anax imperator
par Jean-Loup CHARPENTIER



Hemianax ephippiger ♀ par Emmanuel SCHMITT



Sympetrum striolatum
par Alain DELANDOYE



Leucorrhinia pectoralis ♂ par Matthieu LORTHOIS



Cordulia aenea par Adrien SIMON



Sympetrum danae ♂ par Adrien BERIOL



Lestes dryas ♂ par Simon GAUDET

Remerciements

L'équipe éditoriale du CERCION souhaite remercier tout particulièrement :

L'ensemble des contributeurs du réseau CERCION pour leur soutien et la transmission des données et leur bonne humeur au cours des sorties,

Les Directions Régionales de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) de Basse et Haute-Normandie,

La Société Française d'Odonatologie à travers son Président J.-L. DOMMANGET pour sa confiance et son soutien.

L'Association Entomologiste et Invertébriste de Haute-Normandie (ASEIHN), le Groupe d'Etude des Invertébrés Armoricaïns (GRETIA) et Conservatoire d'Espaces Naturels de Haute-Normandie pour leurs assistantes techniques.

Ce bulletin n'aurait pas été le même sans le travail bénévole ou l'intervention de :

Michel AMELINE, Gilles BAILLEUX, Florian BIRAI, Aurélien CABARET, Jean-Loup CHARPENTIER, Loïc CHEREAU, Claire COUBARD, Aurélie DARDILLAC, Anne-Laure GOURMAND, Sarah GUEUDIN, Xavier HOUARD, Raphaëlle ITRAC-BRUNEAU, Matthieu LORTHOIS, Benoît LECAPLAIN, Sylvain MONTAGNER, Claire MOUQUET, Émilie PORTE, Lili ROBERT, Emmanuel SCHMITT, Adrien SIMON, Cédric VANAPPELGHEM, ... et la participation de tous les contributeurs.

